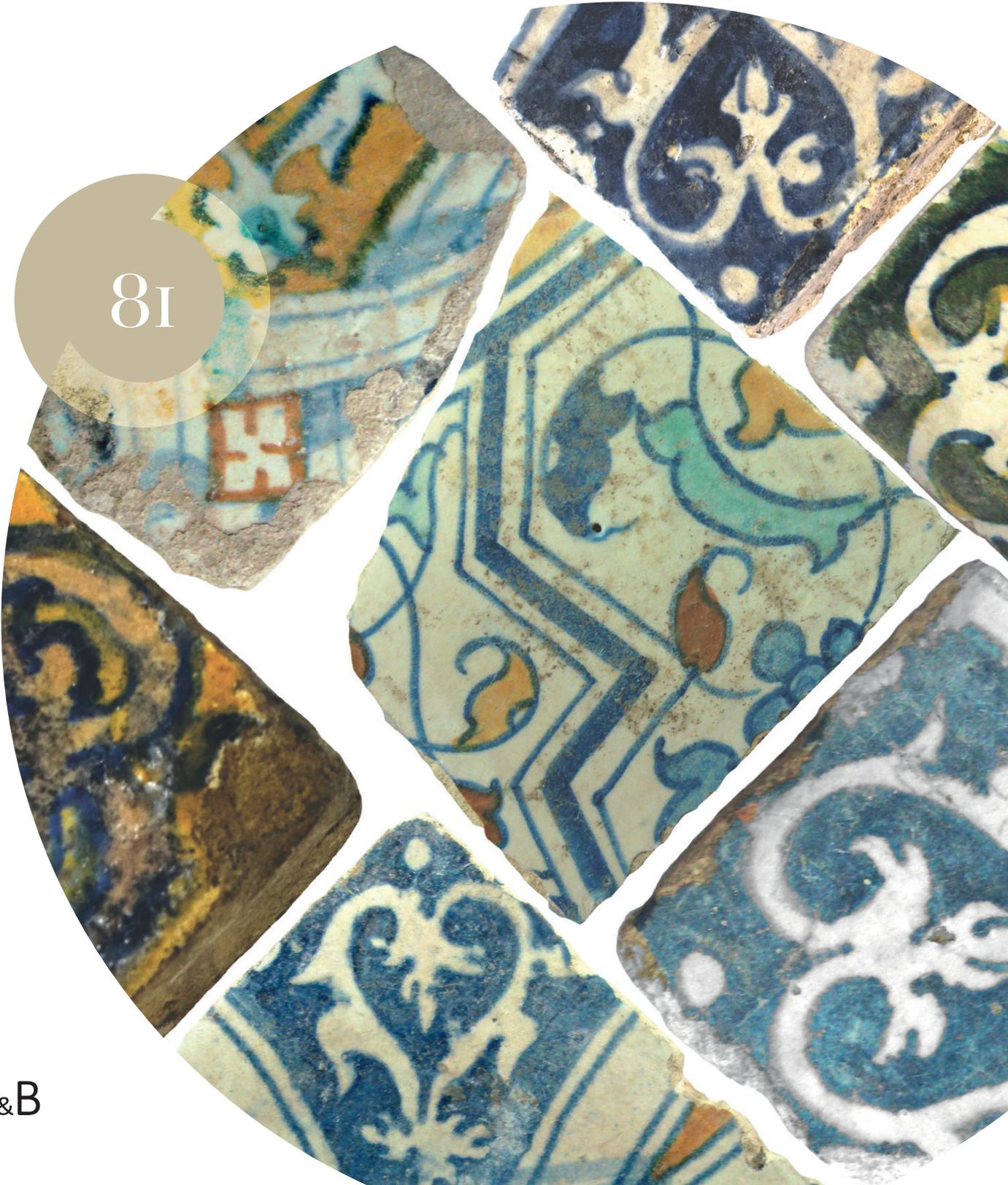


Vie Archéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

ÉDITION 2022



81

Vie Archéologique

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL
n° 81, 2022



Réalisé grâce à des subventions ACS & APE
Publié avec l'appui du
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
et grâce au concours
de l'Agence wallonne du Patrimoine



© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles
c/o Espace gallo-romain, rue de Nazareth 2 – 7800 Ath

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN : 0775-6135
Année de parution : 2023

Président : D. VAN GEESBERGEN
Secrétaire : B. FORTEMAISON
Trésorière : F. BLIN
Banque ING : 310-1479452-94

IN MEMORIAM

Christian FRÉBUTTE, *François Hubert, archéologue préhistorien (1936-2023)*. 7

ÉTUDES

Éric LEBLOIS, *Les estampilles sur céramique belge et céramique dorée de la villa gallo-romaine de la Grande Boussue à Nouvelles (Hainaut – Belgique)*. 13

Antony GAILLARD, *Étude archéologique des brasseries médiévales dans le contexte monastique*. 45

Frans CAIGNIE & Claire DUMORTIER, *Les pavements en majolique anversoise du château de Boussu*. 55

CABINET DE CURIOSITÉS 89

**NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION
AUTORISÉE** 107

ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2022 125

INDEX DES AUTEURS 133



ÉTUDES

LES ESTAMPILLES SUR CÉRAMIQUE BELGE ET CÉRAMIQUE DORÉE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE LA GRANDE BOUSSUE À NOUVELLES (HAINAUT – BELGIQUE)

Éric LEBLOIS
Avec la collaboration de Sonja WILLEMS

De 1888 à 1894, Émile de la Roche de Marchiennes (1835-1913)¹ organise quelques fouilles sur des terres situées au lieu-dit *Grande Boussue* ou *Petit Bavay*, aux confins des villages de Nouvelles

(Mons), d'Harveng (Mons) et d'Asquillies (Quévy), au cœur du versant méridional du bassin de la Haine². Elles révèlent la présence d'une vaste *villa* gallo-romaine à pavillons multiples alignés³ (fig. 1)

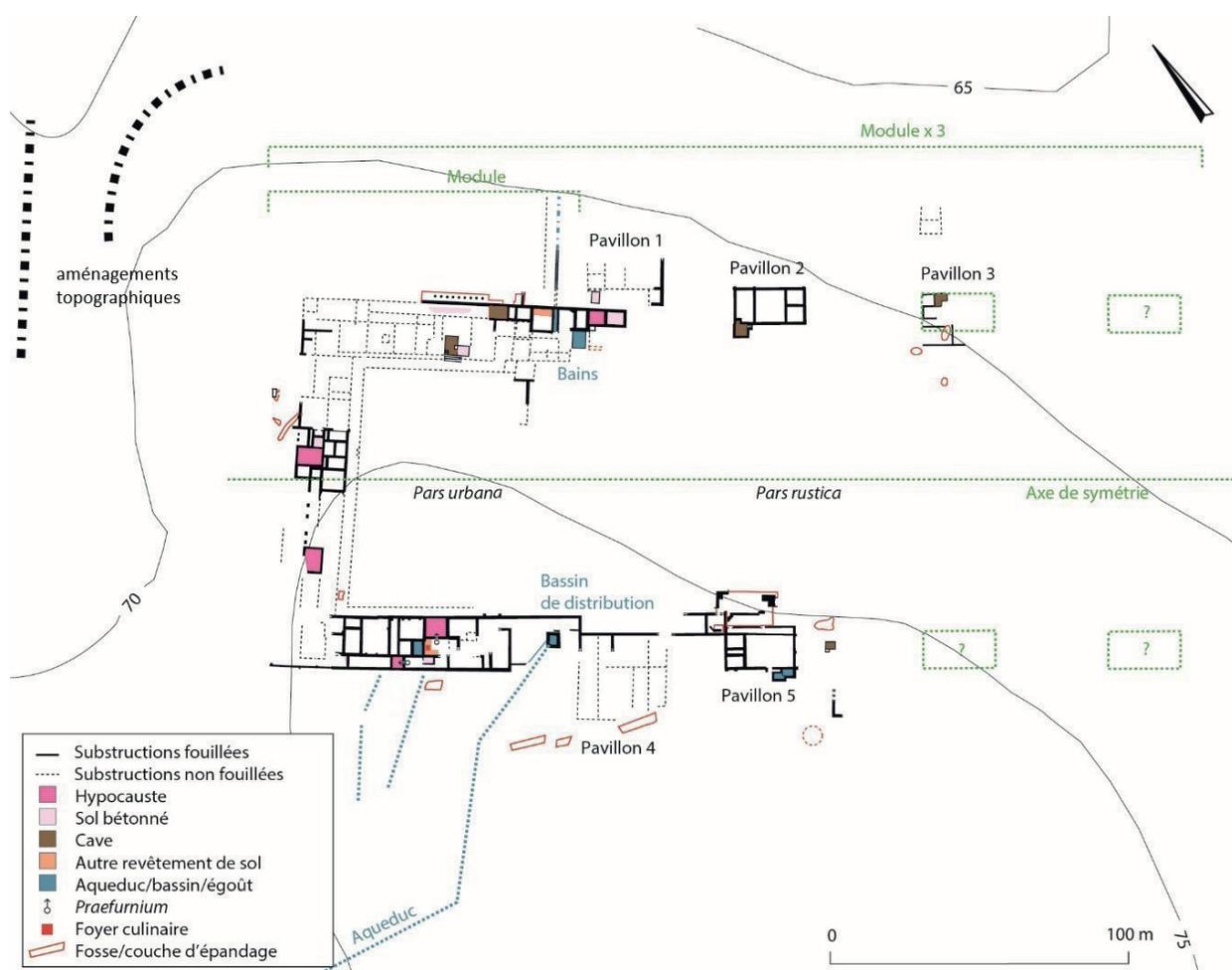


Fig. 1 : La villa de la Grande Boussue entre le début du II^e siècle et le III^e siècle ap. J.-C. : schéma théorique de l'organisation des pavillons dans la cour agricole, selon la conception des grandes villae gallo-romaines « à pavillons multiples alignés ». (DAO C. Coquelet, AWaP, et É. Leblois, FAW&B).

1. MATTHIEU 1915.
2. DE MAEYER 1940, p. 89-90.
3. Elle rentre également dans la catégorie des « villas axiales à plan longitudinal », propres à l'élite provinciale du nord et du centre-est de la Gaule, que Michel Reddé n'hésite pas à qualifier de « véritables châteaux » lorsqu'elles ont une ampleur similaire (REDDÉ *et al.* 2018, p. 155 et p. 162).

sur un petit plateau limoneux en déclivité vers le nord-est, entre les deux affluents principaux de la Trouille, le Ruisseau d'Asquillies et la Wampe. De 1964 à 1985, Charles Leblois (1904-1980)⁴ et Yves Leblois, auxquels je me joins entre-temps, y mènent dix-huit campagnes de fouilles qui confirment la richesse et l'étendue de cet établissement de la *Civitas Nerviorum*⁵. Quelques relevés sont également effectués aux abords de son corps de logis, d'abord en 1992, à l'occasion de la pose d'un gazoduc⁶, puis en 1996, lors de travaux routiers⁷.

Les vestiges recueillis permettent d'affirmer que le site était déjà fréquenté au Paléolithique et au Mésolithique avant d'être occupé à la fin du Néolithique moyen⁸, puis au Bronze final IIb/IIIa (ca 1150 à 900 av. J.-C.)⁹. Divers indices attestent ensuite la présence d'une ferme indigène dans le courant du I^{er} siècle av. J.-C. ; des restes d'amphores vinaires italiques DRESSSEL 1B et de récipients en proto-*terra nigra* liés au service du vin témoignent notamment de contacts avec le monde romain au lendemain de la guerre des Gaules¹⁰. Dès la première moitié du I^{er} siècle de notre ère, cet établissement préromain se transforme en *villa* gallo-romaine sous l'impulsion de propriétaires qui devaient certainement appartenir à l'aristocratie locale. À peine ébauchée, l'étude des structures et du matériel mis au jour laisse entrevoir l'opulence qui fut la sienne au II^e siècle et durant les deux premiers tiers du III^e siècle, époque durant laquelle le corps de logis atteint son plein développement architectural¹¹.

Elle est très probablement abandonnée vers 270/280, après avoir été pillée et incendiée, le *terminus post quem* étant fixé par un antoninien de Postume datant de 266¹². Cinq monnaies, seuls témoins du Bas-Empire actuellement connus¹³, et deux petits artefacts en alliage de cuivre attribuables au premier Moyen Âge¹⁴ pourraient indiquer que des matériaux utiles y sont alors déjà régulièrement récupérés. Ses

ruines, qui ont aussi parfois pu servir de refuge, sont ensuite systématiquement exploitées comme carrière par les habitants des villages voisins¹⁵, le site étant finalement mis en culture dans le courant du XVII^e siècle.

Ces quelques pages se proposent d'apporter une nouvelle contribution à la connaissance de cet établissement remarquable en présentant les estampilles sur récipients en céramique belge et céramique dorée qui y ont été découvertes. Je présente toute ma gratitude à Xavier Deru (Université de Lille), à Frédéric Hanut (Agence wallonne du Patrimoine/Direction de l'Appui scientifique et technique), à Yves Leblois, à Sylvia Piermarini (FAW&B), à Marco Quercig (FAW&B) et à Sonja Willems (Musée Art & Histoire – UCLouvain/Centre de Recherche d'Archéologie nationale), qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à leur élaboration.

1. PRÉSENTATION DU MATÉRIEL

Apparue vers 30 av. J.-C., la céramique belge, au sein de laquelle se retrouvent toutes les formes de la vaisselle de table (assiettes, coupes, bols, pots, bouteilles...), se décline en deux catégories techniques déterminées par le mode de cuisson : la *terra rubra* (TR) (mode A, cuisson oxydante) et la *terra nigra* (TN) (mode B, cuisson réductrice), chacune pouvant être définie plus précisément en fonction du traitement des surfaces¹⁶. Quant à la céramique dorée au mica (DR) (cuisson en mode A), qui présente des liens étroits avec la céramique belge et dont l'essentiel du répertoire est également destiné au service de la table (assiettes, coupes, bols, pots...), elle se caractérise par un engobe riche en paillettes de mica destiné à imiter l'aspect de la vaisselle en bronze.

Trente-huit sigles sur céramique belge, souvent incomplets, et un timbre sur céramique dorée

4. LEBLOIS 2004 ; LEBLOIS 2015.

5. Je tiens à exprimer notre profonde reconnaissance envers Michel Andry (†), Thierry Leblois, André Limelette (†) et Pol Mirabelle, qui nous ont secondés sur le terrain durant des années, de même qu'envers toutes les personnes, trop nombreuses pour être citées de manière exhaustive, qui nous ont apporté une aide plus ponctuelle, mais tout aussi précieuse.

6. COLLET *et al.* 2016, p. 108-110 et p. 137 : site 48.

7. LEBLOIS 1996-1997 ; WILLEMS 1996-1997.

8. DESTERBECQ & LEBLOIS 2019.

9. HENTON 2017, vol. 1, site 22 et *passim* ; HENTON 2017, vol. 2, pl. 40.

10. LEBLOIS 2020, p. 29-30. Nous y reviendrons au point 3.2.

11. LEBLOIS 2020, p. 30-34 ; GOEMAERE *et al.* 2023 ; COQUELET *et al.* 2023.

12. LEBLOIS 2020, p. 34.

13. VAN HEESCH 1998, p. 275 ; LEBLOIS 2020, p. 34. Nous ignorons tout de la céramique sigillée décorée à la molette mentionnée par Raymond Brulet (BRULET 1975, I, p. 117-118 ; BRULET 1990, p. 231), puis par Paul Van Ossel (VAN OSSEL 1992, p. 287-288) : son existence demande à être confirmée.

14. LEBLOIS 2020, p. 34.

15. LEBLOIS & LEBLOIS 1966.

16. DERU 1996, p. 23, tableau 2.

Tableau 1 : Nouvelles Grande Boussue. Répartition des estampilles sur céramique belge (*terra rubra* et *terra nigra*) et sur céramique dorée au mica par groupe de pâtes et par forme (A = assiette ; C = coupe ; P = pot)

	Pâtes champenoises		Pâtes arrageoises et cambrésiennes			Pâtes savonneuses	Total NI	Total %
	A	C	Arras	Cambrai	Ar. ou Ca.			
Formes	A	C	P	P	P	A		
Terra rubra	2						2	5,3
Terra nigra	15	1	3	13	3	1	36	94,7
Total pâtes	18		3	13	3	1	38	
...% pâtes	47,4		7,9	34,2	7,9	2,6		100
Dorée					1		1	

ont été trouvés sur le site de la *villa* durant les recherches qui y ont été menées entre 1964 et 1985 ainsi que lors de prospections pédestres plus récentes (tableau 1). Vingt-cinq sont inédits à ce jour. Cependant, les connaissances ayant beaucoup évolué entretemps, la lecture de ceux qui ont déjà été publiés doit le plus souvent être réactualisée. Il est d'ailleurs fort probable que certaines de nos interprétations soient également corrigées à l'avenir. Notons aussi que l'un d'entre eux [cat. 6] n'a pas été revu.

Il n'est pas exclu que l'un ou l'autre exemplaire très fragmentaire ait échappé à notre inventaire. Toujours est-il que le corpus que nous présentons est plutôt substantiel, surtout si nous le comparons à celui d'autres établissements récemment fouillés dans la région : aucun sigle mentionné à Merbes-le-Château¹⁷, quatre sur *terra nigra* à Ghislenghien¹⁸ et cinq sur *terra nigra* à Bruyelle¹⁹.

Nous sommes bien évidemment conscients des limites de ce travail, qui ne permet d'entrevoir que très partiellement la manière dont la *villa* de la Grande Boussue était approvisionnée en céramiques belge et dorée. Les contextes de découverte abordés ci-dessous donnent d'ailleurs un petit aperçu du potentiel que représenterait une étude plus exhaustive de ce matériel céramique. Celle-ci ne pourra cepen-

dant être envisagée que lorsque les vastes collections issues de ces fouilles déjà anciennes auront été complètement réorganisées et inventoriées.

2. GROUPES DE PÂTES, PROVENANCES, TYPOLOGIE ET CHRONOLOGIE

2.1. LA TERRA RUBRA

Notre catalogue ne comprend que deux estampilles sur *terra rubra* (5,3 % de l'ensemble des sigles sur céramique belge) (tableau 2). Elles sont apposées sur autant d'assiettes de type indéterminé se rattachant au groupe de pâtes champenoises, originaire d'ateliers situés dans les vallées de la Marne et de la Vesle et sur la montagne de Reims, toujours résiduel dans les contextes flaviens :

- L'un d'elles [cat. 1], sans engobe (TR2), produite par **Medi**, potier qui a travaillé à Sept-Saulx (Marne) durant l'horizon IV (15/20 à 40/45)²⁰.
- L'autre [cat. 2], à engobe sur les deux faces (TR1b), par **Smertu(ccos)**, dont la graphie est attestée dans l'atelier de Trépail *Le Trou de la Baticaude* (Marne), potier connu à Reims dans un contexte de l'horizon IV²¹.

Tableau 2 : Nouvelles Grande Boussue. Les estampilles sur *terra rubra* champenoise

Cat.	Potier	Type	Atelier – Période de production	Contexte
1	<i>Medi</i>	TR2 A	Sept-Saulx, ca 15/20 à 40/45	Fossé nord-est
2	<i>Smertu(ccos)</i>	TR1b A	Trépail	Fosse 83

17. MARTIN 2015.

18. DASSELER 2014, p. 107, fig. 95 : 11, fig. 96 : 5 et fig. 97 : 9 ; HANUT 2014, p. 225 (sous forme de traces).

19. PIGIÈRE 2018, p. 219.

20. DERU 1996, p. 181 et p. 308-309.

21. DERU *et al.* 2014, p. 200 : 35.

2.2. LA TERRA NIGRA

Les trente-six estampilles sur *terra nigra* (94,7 % de l'ensemble des sigles sur céramique belge) sont apposées sur des produits se répartissant dans quatre groupes de pâtes (tableau 1). Celles sur céramique belge des groupes d'Arras et de Cambrai (dix-neuf sigles), jadis inclus dans le vaste groupe de pâtes septentrionales, sont un peu plus nombreuses que celles du groupe de pâtes champenoises (seize sigles). Quant aux pâtes savonneuses de Bavay-Famars, elles ne sont illustrées que par un seul timbre.

2.2.1. Les pâtes champenoises

Diffusée dans le Nord de la Gaule et en Rhénanie dès l'époque augustéenne, la *terra nigra* champenoise est fréquente jusque dans le courant de l'époque flavienne. À Nouvelles, les céramiques estampillées de ce groupe sont toutes des formes ouvertes (quinze assiettes et une coupe) [cat. 3 à 18].

Les noms d'au moins huit potiers différents nous sont parvenus (tableau 3). L'un d'eux, **Dacobitus**, est attesté par trois occurrences [cat. 9 à 11], alors qu'**Acutio-Acuto** et **Olillos** le sont chacun par deux occurrences. Deux de ces sept potiers, **Atta** et **Cikaro**, peuvent être rattachés à un atelier particulier, celui de Trépail *Le Trou de la Batacaude* ; le premier y a travaillé durant les horizons III et IV (5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.). En outre, une estampille de **Dacobitus** est connue à Reims *Saint-Rémi* (Marne).

Seules deux assiettes sont archéologiquement complètes : l'une de type DERU A5, au nom

d'**Atiassus**, dont la production est attribuée aux horizons III-IV (5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.) [cat. 5], l'autre de type DERU A39 (horizons IV à VI, 15/20 à 85/90), au sigle très incomplet [cat. 16]. À titre d'hypothèse, nous présumons la présence d'au moins une autre assiette DERU A5 [cat. 3, **Acutio**], d'une assiette DERU A18 ou A41 [cat. 4, **Acuto**] et d'une coupe DERU C8 [cat. 6, **Atta**].

2.2.2. Les pâtes des groupes d'Arras et de Cambrai

La *terra nigra* septentrionale, qui supprime les productions champenoises à l'époque flavienne, est représentée par dix-neuf estampilles, toutes apposées sur formes fermées (dix-neuf pots), plus faciles à produire mais plus difficiles à transporter que les formes ouvertes (tableau 1).

L'examen des pâtes, sur base du tessonier de référence du Centre de Recherche d'Archéologie nationale (UCL/CRAN), effectué par Sonja Willemms en octobre 2021, a permis de déterminer que ces dix-neuf pots étaient tous originaires d'ateliers situés soit dans l'Arrageois (Pas-de-Calais, cité des Atrébates : Arras *Les Hauts Blancs Monts*, Dainville...), soit dans le Cambrésis (Nord, sud-ouest de la cité des Nerviens : Cambrai *Route de Crèveœur*, Les Rues-des-Vignes *Quatre Bornes*...), qui utilisent les mêmes bancs d'argile, et qui sont de ce fait particulièrement difficiles à différencier (tableau 4).

Treize des dix-neuf estampilles (soit 68,4 %) se rattachent au groupe de Cambrai, dont les productions sont particulièrement bien diffusées, via l'Escaut et la Haine, dans toute la partie méridionale de la cité des Nerviens. Huit sigles sont plus précé-

Tableau 3 : Nouvelles *Grande Boussue*. Les estampilles sur *terra nigra* champenoise

Cat.	Potier	Type	Atelier – Datation	Contexte
3	<i>Acutio</i>	TN A(5)	ca 15/20 à 65/70	Fossé nord-est
4	<i>Acuto</i>	TN A(18)		Fossé nord-est
5	<i>Atiassus</i>	TN A5	ca 5/1 av. J.-C. à 40/45	Fossé nord-est
6	<i>Atta</i>	TN C(8)	Trépail, ca 5/1 av. J.-C. à 40/45	Surface
7	<i>Bito</i>	TN A		Fossé nord-est
8	<i>Cikaro</i>	TN A	Trépail	Surface
9	<i>Dacobitus</i>	TN A	Reims Saint-Rémi ?	Fosse 69/13
10		TN A		Surface
11		TN A		Fossé nord-est
12	<i>Iuliosi</i>	TN A		Surface
13	<i>Olillos</i>	TN A		Fossé nord-est
14		TN A		Fossé nord-est
15	<i>Ti[- ?</i>	TN A		Fossé nord-est
16	<i>-]o</i>	TN A39		Fosse 69/13
17	<i>-]o / -]af ?</i>	TN A		Indéterminé (en fouille)
18	Anonyme	TN A		Fossé nord-est

Tableau 4 : Nouvelles *Grande Boussue*. Les estampilles sur *terra nigra* des groupes d'Arras et de Cambrai

Cat.	Potier	Type	Atelier ou groupe – Datation	Contexte
19	<i>Ap[u-</i>	TN P(54)	Groupe d'Arras ou de Cambrai	Surface
20	<i>[B]elliati</i>	TNo P54/56	Les Rues-des-Vignes	Dépotoir 72-74-76
21	<i>Cimio</i>	TN P	Groupe d'Arras ou de Cambrai	Fossé nord-est
22	<i>Exobinius</i>	TN P	Groupe d'Arras ou de Cambrai, ca 65/70 à 85/90	Dépotoir 72-74-76
23	<i>O[]o</i>	TN P	Groupe d'Arras	Fossé ouest
24	<i>Sarriccus</i>	TN P(45)	Groupe d'Arras	Fossé nord-est
25	<i>Tanneci</i>	TN P	Groupe d'Arras	Fossé ouest
26	<i>Titus</i>	TN P	Groupe de Cambrai, ca 65/70 à 85/90	Surface
27		TN P		Fossé nord-est
28		TN P		Surface
29		TN P		Fossé ouest
30	<i>Tunius</i>	TN P	Les Rues-des-Vignes	Fossé nord-est
31	<i>Vererius</i>	TN P	Les Rues-des-Vignes (attesté)	Fosse 65-66/D
32	Anonyme	TN (P)	Les Rues-des-Vignes	Dépotoir 72-74-76
33		TN P	Les Rues-des-Vignes	Fossé ouest
34		TN P	Les Rues-des-Vignes	Fossé ouest
35		TNo P54	Les Rues-des-Vignes	Fossé ouest
36		TNo P54/56	Les Rues-des-Vignes	Fosse 72/15
37		TN P55	Les Rues-des-Vignes	Fossé nord-est

sément attribuables à l'atelier des Rues-des-Vignes *Quatre Bornes*. Trois d'entre eux sont apposés au fond d'autant de pots DERU P54/56 en *terra nigra* à paroi amincie en coquille d'œuf (TNo), connue en contexte à partir des années 40/50²² : l'un, littéral, au nom apparemment inédit de *[B]elliati* [cat. 20], les deux autres, non littéraux [cat. 35 et 36]. C'est également là qu'ont certainement travaillé *Vererius* [cat. 31], qui y est d'ailleurs bien référencé, et les potiers anonymes dont témoignent les estampilles non littérales [32, 33 et 34]. Il en est vraisemblablement de même pour *Tunius* [cat. 30]. Quant à *Titus*, représenté par quatre occurrences [cat. 26 à 29], ce qui en fait le potier le plus connu à Nouvelles, l'emplacement précis de son atelier n'est pas localisé. Xavier Deru estimait qu'il pouvait s'agir d'un artisan bavaisien²³, ce que ne confirme pas la pâte de ces quatre estampilles. L'estampille non littérale [37] est également d'origine cambrésienne.

Au groupe d'Arras, plus confidentiel à l'est de l'Escaut, sont apparemment attribuables les productions des potiers *O[]o*, *Sarriccus* et *Tanneci* (chacun une occurrence, donc trois estampilles sur dix-neuf, soit 15,8 %).

L'examen des pâtes des trois derniers récipients (estampilles *Ap[u-*, *Cimio* et *Exobinius*) ne permet pas de trancher entre ces deux groupes. Soulignons qu'un potier dénommé *Cimio* est attesté dans l'atelier des Rues-des-Vignes *Quatre Bornes*, mais d'un point de vue épigraphique, ses estampilles sont fort différentes de celles de Nouvelles, de Bavay ou du musée de Tournai. À moins qu'il n'ait travaillé dans différents ateliers, nous pourrions donc être en présence de deux potiers homonymes. Quant à *Exobinius* [cat. 22], que Xavier Deru rattache également à l'atelier de Bavay *Sablières*²⁴, ce que ne confirme pas la pâte de notre exemplaire, le fait qu'il ait produit des récipients en céramique dorée au mica nous orienterait plutôt vers un potier installé dans la région de Cambrai.

2.2.3. Les pâtes savonneuses du groupe de Bavay-Famars

Les productions en pâte savonneuse, en vogue à partir de l'époque flavienne, mais surtout répandues au II^e siècle, ne sont illustrées que par une seule estampille, non littérale et incomplète,

22. Notamment dans la nécropole de Marquion *L'Épine* (Pas-de-Calais) (GAILLARD & GUSTIAUX 2012). À Famars (*Technopôle*, première phase) (Nord), elle est encore très présente à la fin du II^e siècle (pots biconiques DERU P54 ornés de ressauts sur la carène) (HERBIN *et al.* 2023, p. 296).

23. DERU 1996, p. 268.

24. DERU 1996, p. 242 et p. 268.

Tableau 5 : Nouvelles *Grande Boussue*. L'estampille sur *terra nigra* savonneuse

Cat.	Potier	Type	Atelier – Période de production	Contexte
39	Ic/-	TN A42	Bavay, avant 70/80.	Fossé ouest

sur assiette DERU A42 [cat. 39] en *terra nigra*, type le plus fréquent à cette époque (tableau 5). Selon toute vraisemblance, cette assiette est originaire de Bavay, où des récipients en *terra nigra* savonneuse sont fabriqués jusqu'aux années 70/80²⁵.

2.3. LA CÉRAMIQUE DORÉE AU MICA

Rarement estampillée, la céramique dorée au mica, également utilisée pour le service de la table, est représentée par un sigle du potier *Caussius* [cat. 38], apparemment inédit, apposé au fond d'un pot globulaire *DOR 2, 22* en pâte du groupe de Cambrai (tableau 6). Cette forme appartient à la deuxième génération de cette vaisselle, surtout répandue à l'époque flavienne et durant le premier quart du II^e siècle, et dont le répertoire se renouvellera complètement au III^e siècle, comme en témoignent d'ailleurs, à Nouvelles, trois vases, dont un brûle-parfum, mis au jour dans une cave datant de l'horizon de destruction de la *villa*²⁶.

3. LES ESTAMPILLES ET LEURS CONTEXTES

3.1. NATURE, DESCRIPTION ET DATATION DES DIFFÉRENTS CONTEXTES

Sept des trente-huit estampilles sur céramique belge [cat. 6, 8, 10, 12, 19, 26 et 28] ont été trouvées en surface lors de prospections pédestres. Nous ignorons les circonstances précises dans lesquelles une huitième [cat. 17] a été recueillie, si ce n'est qu'elle n'a pas été ramassée en surface. Les trente autres – treize champenoises, trois arrageoises, onze cambrésiennes, deux arrageoises ou cambrésiennes, une savonneuse – ont toutes été mises au jour dans le comblement de fossés, de fosses-dépotoirs ou de remblais parfois recoupés par des fondations postérieures liées aux différentes phases d'agrandissement de la *villa* (tableau 7). Quant au timbre de *Caussius* [cat. 38] sur pot en céramique dorée du groupe de Cambrai, découvert dans un sondage (fig. 3 : F), il doit être considéré comme isolé.

Tableau 6 : Nouvelles *Grande Boussue*. L'estampille sur céramique dorée du groupe de Cambrai

Cat.	Potier	Type	Atelier – Période de production	Contexte
38	<i>Caussius</i>	DOR 2, 22	Groupe de Cambrai	Sondage est aile nord

Tableau 7 : Nouvelles *Grande Boussue*. Les différents contextes de découverte des estampilles sur céramique belge (*terra nigra* et *terra rubra*)

Contextes		Pâtes champenoises	Pâtes arrageoises et cambrésiennes			Pâtes savonneuses	Total	Orientation chronologique
			Ar.	Cam.	Ind.			
Fossés	nord-est	10	1	3	1	15	<80/90	
	ouest		2	4		7	<80/90	
Fosses	65/D			1		1	>85/90	
	69/13	2				2	<65/70	
	72/15			1		1	120-150	
	83	1				1	<65/70	
Remblai	72-74-76			2	1	3	85/90-110/120	
Surface		4		2	1	7		
Inconnu		1				1		
Total		18		19		1	38	

3.1.1. Les estampilles champenoises

Dix des treize estampilles sur céramique belge en pâte champenoise trouvées en contexte proviennent du fossé nord-est. Quant aux trois autres, elles ont été mises au jour dans deux fosses différentes, inédites, situées dans la partie occidentale de la *villa*. Notons toutefois que d'autres ensembles, notamment le fossé ouest (point 3.2.1), ont livré de la *terra rubra* et de la *terra nigra* champenoises.

a) Le fossé nord-est (fig. 2 : A)

Partiellement exploré lors de différentes campagnes de fouille, le réseau fossoyé est définitivement comblé à la fin du I^{er} siècle, travaux qui seront immédiatement suivis par une importante phase de développement des bâtiments. À ce jour, le fossé nord-est (fossé 69/12), oblitéré postérieurement par

le pavillon 3 de la *pars rustica*, est le seul tronçon de ce réseau dans lequel des estampilles sur céramique belge champenoise ont été découvertes : l'une sur *terra rubra* [cat. 1], les neuf autres sur *terra nigra* [cat. 3, 4, 5, 7, 11, 13, 14, 15 et 18]. Ce contexte, qui a également livré des estampilles sur céramique belge des groupes d'Arras et de Cambrai, sera plus longuement décrit au point 3.2.2.

b) Les fosses

- L'estampille de **Smertu(ccos)** [cat. 2], sur assiette en *terra rubra* champenoise, a été mise au jour en 1983 dans la petite fosse 83 (L. : 10,70 m ; l. : 1,25 m ; prof. totale : 0,70 à 0,90 m), coincée entre le fossé ouest et le mur gouttereau extérieur de l'aile occidentale de la *pars urbana*, ce dernier, postérieur, recoupant son extrémité orientale (fig. 2 : B). Elle contenait un matériel



Fig. 2 : Nouvelles Grande Boussue. Géolocalisation des estampilles champenoises sur *terra rubra* (•) et *terra nigra* (◐). (DAO C. Coquelet, AWaP, et É. Leblois, FAW&B).

- Elle ne figure pas au répertoire, apparemment relativement limité, de la *terra nigra* savonneuse produite dans l'atelier d'Avesnelles (Nord) (LEDAUPHIN *et al.* 2023). Quant à Famars, où les pâtes savonneuses sont mises en œuvre plus tardivement, aucune production de vaisselle de table en *terra nigra* n'y est attestée.
- HANUT & LEBLOIS 2002, p. 8-10.

peu abondant – essentiellement de la céramique (pot-tonnelet en *terra rubra*, *dolium*, amphore, modelée cuite en mode B) et des ossements, ainsi qu’une fibule en bronze (type RIHA 2.2.1) et un fragment de bracelet en verre – mélangé à beaucoup de «cendres» et recouvert par une couche de «chaux» épaisse d’une dizaine de centimètres. Cet assemblage est certainement antérieur à l’époque flavienne.

- Deux estampilles sur assiettes en *terra nigra* champenoise, l’une de type DERU A39 (horizons IV à VI, 15/20 à 85/90), dont seule la dernière lettre subsiste [cat. 16], l’autre de type indéterminé, estampillée *Dacobitus* [cat. 9], ont été trouvées dans le remplissage de la fosse 69/13, fouillée en août 1969 sous la partie nord de l’aile ouest de la *pars urbana* (fig. 2 : C). Vaguement ovale (L. : 8 m ; l. : 2 m ; prof. sous la terre arable : 0,30 à 0,70 m), son centre était comblé par une couche de débris d’enduits peints («noirs, rouges, un peu de vert et de jaune, des bandes de couleur, pas de blancs, mais des enduits gris, sans couleur») d’une vingtaine de centimètres d’épaisseur recouverte d’un lit de terre mêlée tantôt de cendres, tantôt de chaux. Au sein de la céramique retrouvée dans ce contexte, retons également la présence de plusieurs pots en *terra nigra* septentrionale DERU P48/54, d’une coupelle *Conspectus* 17 (service *Haltern* II) en terre sigillée italo-gauloise, résiduelle, de trois marmites à col concave et lèvre évasée *NTypo* P1 dont l’épaule est ornée de deux impressions digitées et de cruches indéterminées. Signalons aussi deux objets en alliage de cuivre : une fibule à charnière, déjà publiée²⁷, se rattachant au type RIHA 5.17.3., bien attesté à Augst entre 30 et 100 ap. J.-C., et un instrument de chirurgie dont les extrémités sont respectivement munies d’une curette et d’une sonde. Mentionnons enfin un morceau d’un poids de métier à tisser, plusieurs fragments de carreaux de pilette d’hypocauste et quelques ossements. Cet assemblage, qui s’est vraisemblablement constitué durant l’horizon V (40/45 à 65/70) ou au début de l’horizon VI (65/70 à 85/90), témoigne de transformations antérieures à la fin du I^{er} siècle.

3.1.2. Les estampilles arrageoises, cambrésiennes et savonneuse

Au sein des seize estampilles sur céramique belge des groupes d’Arras et de Cambrai, toutes sur *terra nigra*, trouvées en contexte, onze proviennent du comblement des tronçons nord-est et ouest du réseau fossoyé, deux autres, de deux fosses différentes creusées à l’extérieur de l’enclos fossoyé principal et, les trois dernières, d’un vaste remblai, vraisemblablement lié à des travaux de nivellement, situé au sud-est de la *villa*. Quant à la seule estampille sur céramique belge en pâte savonneuse, elle a également été découverte dans le fossé ouest.

a) Les fossés

- Cinq estampilles sur *terra nigra* arrageoise ou cambrésienne [cat. 21, 24, 27, 30 et 37] proviennent du fossé nord-est (fig. 3 : A), contexte qui a également livré des estampilles champenoises.
- Six estampilles sur *terra nigra* arrageoise [cat. 23 et 25] ou cambrésienne [cat. 29, 33, 34 et 35] et l’unique estampille sur *terra nigra* savonneuse [cat. 39] ont été mises au jour dans le fossé ouest (fig. 3 : B), inédit.

Ces deux contextes seront plus longuement décrits aux points 3.2.1 et 3.2.2.

b) Les fosses

- L’estampille *Vererius* [cat. 31], sur pot en *terra nigra* des Rues-des-Vignes, provient de la fosse 65-66/D, située à l’extérieur du fossé ouest (fig. 3 : C)²⁸, où ont également été trouvés un fragment d’une marmite à col concave et lèvre évasée *NTypo* P1 ornée de deux impressions digitées («vase aux yeux») ²⁹, un peu de terre sigillée, «quelques cubes de mosaïque sans ciment» et des ossements. Ce contexte inédit, fouillé en 1965-1966, n’est vraisemblablement pas antérieur l’horizon VII (85/90 à 110/120).
- L’estampille non littérale [36], sur pot en *terra nigra* à paroi amincie en coquille d’œuf des Rues-des-Vignes, a été découverte en 1972 dans la

27. LEBLOIS & LEBLOIS 1986, p. 9 et p. 22 : 39.

28. Ses contours, mal définis, n’apparaissent pas sur le plan.

29. Trente-six exemplaires de ces vases à connotation culturelle (visages schématisés), qui ont notamment été produits à Famars, à Sains-du-Nord et dans le Cambrésis (FLAHAUT 2014), sont actuellement répertoriés à Nouvelles.

30. HANUT *et al.* 2000 ; LEBLOIS 2020, p. 42.

31. Nombre minimum d’individus.

32. LEBLOIS 2020, p. 45-46.

33. LEBLOIS 2020, p. 45.



Fig. 3 : Nouvelles Grande Boussie. Géolocalisation des estampilles sur terra nigra des groupes d'Arras et de Cambrai (●), céramique dorée au mica du groupe de Cambrai (◐) et terra nigra savonneuse du groupe de Bavay-Famars (◑). (DAO C. Coquelet, AWaP, et É. Leblois, FAW&B).

fosse 72/15, située dans le prolongement est de l'aile sud de la villa (fig. 3 : D), dont l'assemblage, daté des années 120 à 150, a déjà été publié³⁰. Les récipients en céramique belge, exclusivement en *terra nigra*, contenus dans cette fosse se répartissent entre pâtes «septentrionales» (NMI³¹ : 10), la plupart, sinon toutes, originaires du Cambrésis, notamment des Rues-des-Vignes, et pâtes savonneuses du groupe de Bavay-Famars (NMI : 3). Il s'agit actuellement du contexte le plus tardif du site dans lequel une estampille sur céramique belge a été mise au jour.

c) Le remblai 72-74-76

Sondé dès 1968, puis retrouvé en 1972 et partiellement fouillé durant les campagnes de 1974 et de 1976, ce vaste remblai, peu profond (en moyenne 30 cm sous la terre arable), vraisemblablement lié aux importants développements que connaît l'établissement au début du II^e siècle, est en

partie oblitéré par le pavillon 5 (fig. 3 : E). Même s'il n'a fait l'objet d'aucune publication exhaustive, nous avons récemment évoqué le matériel, très abondant, mis au jour dans ce contexte de référence³². On y dénombre trois estampilles sur fonds de pots DERU P45/56 en *terra nigra*. L'un d'eux, à paroi amincie en coquille d'œuf (TNo), porte le nom d'un certain [B] *elliati*, apparemment inédit [cat. 20], le deuxième, celui du potier *Exobinius* [cat. 22], dont la production est datée de l'horizon VI (65/70 à 85/90), et le dernier, un sigle non littéral [cat. 32].

Rappelons brièvement que ce remblai a également livré, entre autres :

- Dix estampilles sur terre sigillée au nom des potiers *Felix i* (ca 55-85), *Ingenius ii* (ca 35-65), *Inventus* (ca 55-75), *Ponteius* (ca 70-95), *Pontus* (deux occurrences, ca 70-95), *Primus iii* (ca 40/60-80), *Sarrutus* (ca 70-90), *Silvinus ii* (ca 70-100) et *C. Valerius Albanus* (ca 75-100), tous originaires de La Graufesenque³³.

- Au moins neuf vases en céramique dorée, dont trois pots globulaires à lèvre oblique *DOR 2*, 22 (ca 50 à 120/130), deux bols à collerette tombante *DOR 2*, 14 (ca 70 à 180) et deux bols à marli horizontal *DOR 2*, 15 (ca 70 à 120/130) ; le cœur noir de la pâte de certains de ces récipients est typique de la fabrique RdVB de l'atelier des Rues-des-Vignes, attestée entre ca 65/70 et le début du II^e siècle³⁴, tandis que d'autres sont en pâte savonneuse du groupe de Bavay-Famars, productions qui se rencontrent dès le milieu du I^{er} siècle.
- Un fragment du bord d'un mortier à lèvre en collerette *STUART 149A* estampillé au nom du potier **Teurus**, qui a vraisemblablement travaillé à Pont-sur-Sambre (Nord)³⁵.
- Six marmites à col concave et lèvre évasée *NTypo P1* en céramique commune sombre dont l'épaule est ornée de deux impressions digitées.

3.2. DEUX CONTEXTES DE RÉFÉRENCE PARTICULIÈREMENT RICHES EN ESTAMPILLES SUR CÉRAMIQUE BELGE

Il semble utile de nous attarder quelque peu sur deux tronçons du réseau fossoyé qui, ensemble, ont livré vingt-deux de ces estampilles et de relever les éléments les plus remarquables découverts dans leur comblement. Il ne s'agit que d'une approche encore très incomplète de ces contextes de référence. Elle met toutefois en lumière la continuité, pressentie depuis longtemps, entre l'occupation de la fin de l'époque laténienne et l'établissement gallo-romain qui se développe dès la première moitié du I^{er} siècle de notre ère. Nos propos ne pourront néanmoins être réellement validés que par une étude approfondie des mobiliers qui, à ce jour, n'ont été que très partiellement retrouvés, et qui n'ont donc fait l'objet d'aucun comptage.

3.2.1. Le fossé ouest (fig. 3 : B)

Situé à quelque 6,2 mètres à l'ouest du mur gouttereau extérieur de l'aile occidentale de la *villa*, auquel il est pratiquement parallèle, ce fossé, de section tronconique (l. sous la terre arable : jusqu'à 1,50 m ; l. au fond : 0,40 à 0,60 m ; prof. totale : jusqu'à 1,10 m par endroit) (fig. 4), a été découvert

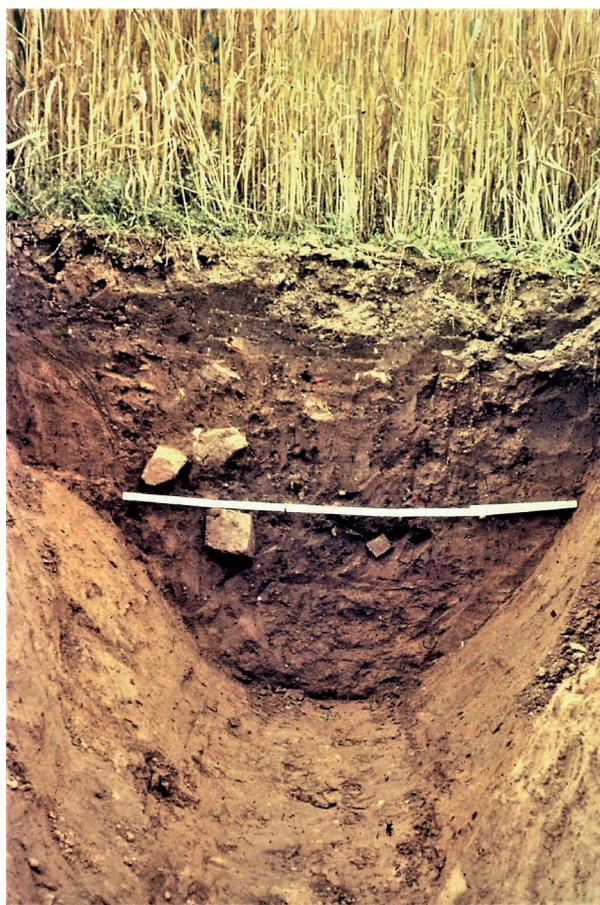


Fig. 4 : Nouvelles Grande Boussue. Extrémité sud du fossé ouest, 12 août 1966. (Fonds Leblois).

en août 1965. Sa fouille, inédite, s'est poursuivie du 30 mars au 12 août 1966 (section 6.2), puis en 1984 et 1985, mais n'a pas été achevée (L. totale attestée : 74 m, dont 58 m fouillés)³⁶.

Un examen préliminaire d'une petite partie du matériel qui y a été mis au jour, réalisé par Sonja Willems, révèle trois phases de comblement : protohistorique (La Tène finale), préflavienne (claudienne ?) et flavienne (années 80/90). Deux fragments jointifs d'un mortier de Noyon (Oise), l'un, portant le timbre de **Q. Valerius Veranius** (ca 65 à 100)³⁷, trouvé dans ce fossé en 1965, l'autre, dans le fossé nord-est (point 3.2.2), quatre ans plus tard, démontrent que la dernière phase est commune aux deux tronçons, distants de quelque 220 m³⁸. Nous verrons qu'il en est vraisemblablement de même pour les deux phases plus anciennes. Toutes

34. DERU 2005.

35. WILLEMS, HERBIN *et al.* 2023, p. 404.

36. Quelques mètres d'un fossé perpendiculaire, orienté au nord-ouest, délimitant vraisemblablement un autre enclos, ont été explorés dans sa partie nord.

37. HARTLEY 1998, p. 200 : 6 ; WILLEMS & LEDAUPHIN 2019, p. 269.

38. LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 13, fig. 3 et fig. 4 : 9311 ; VANDERHOEVEN 1980, p. 149 : 446.

trois sont également pressenties dans au moins deux autres tronçons du réseau fossoyé, très partiellement fouillés, dont le matériel, inédit, reste à inventorier et à étudier :

- Le fossé sud, occupé par le mur gouttereau extérieur de l'aile sud, où la phase protohistorique est attestée par une estampille MAMA sur amphore DRESSEL 1B³⁹ et un potin nervien «au rameau», les autres phases étant notamment illustrées par un pot-tonnelet en *terra rubra* (inv. 1360), de la *terra nigra* et de la céramique dorée au mica.
- Le fossé nord, largement oblitéré par l'aile nord et le pavillon 2 de la *pars rustica*, où ont notamment été découverts des récipients en terre sigillée du Sud de la Gaule, en *terra rubra* (pot-tonnelet, fragment de la panse d'un autre pot portant un *graffito* incomplet RAC[- ou RAG[- («G» pointé) (fig. 5) correspondant probablement au début d'un nom de personne, *gentilice* ou *cognomen*⁴⁰), en *terra nigra* (pot-tonnelet DERU P13 à motif gaufré, assiettes), en céramique dorée, en céramique à engobe rouge interne non grésé (plats à cuire *Blicquy* 1, 2 et 4) ou en céramique modelée⁴¹.

Notons l'absence, dans l'ensemble des tronçons actuellement fouillés, de la céramique engobée de Cologne, dont la diffusion dans nos régions débute dès la fin du I^{er} siècle de notre ère.

a) La vaisselle de table

Soulignons tout d'abord la présence de plusieurs récipients en proto-*terra nigra*, notamment d'au moins un vase à épaulement haut et fond en piédouche, de type 75400 TN, destiné au mélange du vin et de l'eau, et d'une écuelle à épaulement carréné, probablement de type 32220 TN, attribuables à La Tène D2b (50 à 30/20 av. J.-C.)⁴². Ces productions en pâte à dégraissant végétal sont très certainement originaires du Cambrésis ou de l'Arrageois⁴³.

La *terra rubra*, relativement discrète, est essentiellement illustrée par deux pots-tonnelets DERU P13/18 en pâte restant à déterminer, l'un d'eux (TR2) orné d'un motif gaufré. La *terra nigra*, mieux représentée, est dominée par des pots DERU P48 et P54/56 (parfois en TNo), principalement en pâte du groupe de Cambrai, notamment des Rues-des-Vignes, mais aussi, apparemment, dans une



Fig. 5 : Nouvelles Grande Boussue. Graffito sur pot en *terra rubra* (inv. 9.741) découvert dans le fossé nord en 1979. Dimensions non relevées. (Photo É. Leblois, FAW&B).

39. MONSIEUR 2003.

40. Je remercie Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier (Université libre de Bruxelles, SociAMM) pour la lecture et l'interprétation de ce *graffito*.

41. LEBLOIS 2020, p. 40.

42. BARDEL *et al.* 2016, p. 512.

43. Sonja Willems, communication personnelle, 13 avril 2023.

moindre mesure, en pâte du groupe d'Arras, auxquels s'ajoutent des assiettes DERU A42/43, un bol hémisphérique décoré de guillochis, un bol à profil en «S» et l'un ou l'autre pot DERU P8/P13 et P48 en pâte savonneuse du groupe de Bavay-Famars. Quant aux pâtes champenoises, elles se manifestent par deux assiettes DERU A39 et une coupe campaniforme DERU C8. Sept estampilles y ont été répertoriées : quatre sur pots du groupe de Cambrai – l'une de *Titus* [cat. 29], les trois autres non littérales [cat. 33, 34 et 35, sur TNo] –, deux sur pots attribués au groupe d'Arras – potiers *O[]o* et *Tanneci* – et la dernière, incomplète, sur assiette DERU A42 en pâte savonneuse du groupe de Bavay-Famars [cat. 39].

La terre sigillée, relativement peu abondante, est essentiellement originaire du Sud de la Gaule. Les productions moulées sont illustrées par un gobelet DÉCHELETTE 67 (Vespasien) et quelques fragments de coupes DRAG. 29 (antérieures à 85/90) et DRAG. 37 (dès 65/70, mais surtout fréquentes à partir des années 80), les lisses par des assiettes DRAG. 15/17 et DRAG. 18, des coupelles DRAG. 27 et une coupe HERMET 24 (?) très partiellement conservées⁴⁴. Soulignons cependant la présence de fragments de trois récipients en terre sigillée italo-gauloise, originaires de la vallée du Rhône, se rattachant aux services *Haltern* Ib ou Ic (assiette *Conspectus* 12 et coupelle *Conspectus* 14) et *Haltern* II (coupelle *Conspectus* 17).

Au sein de la céramique dorée, notons surtout un bol tripode à bord en marli *DOR* 2, 15 et une coupe à large ouverture Comp.34 en pâte à cœur noir des Rues-des-Vignes (RdVB)⁴⁵, ainsi que quelques fragments (coupelles ou patères) en pâte savonneuse du groupe Bavay-Famars, productions se rattachant toutes à la phase B de la deuxième génération de cette catégorie (ca 70 à 120/130)⁴⁶. La céramique peinte et marbrée est représentée par un bol B11 en pâte savonneuse du groupe de Bavay-Famars, attesté à Bavay, en contexte, dans les années 70 à 90⁴⁷. Relevons encore, pour la vaisselle de table, la présence d'un bol globulaire à collerette tombante FRA 3 en céramique fine régionale oxydée du Cambrésis, caractérisée par une surface de cou-

leur blanc ivoire, dont la production, attestée aux Rues-des-Vignes et à Cambrai *Route de Crèvecœur*, ne débute pas avant le dernier tiers du I^{er} siècle de notre ère⁴⁸.

b) La céramique de transport et de stockage

Ce contexte a notamment fourni des restes d'une amphore vinaire de Narbonnaise *Gauloise* 5, dont la production est antérieure au milieu du I^{er} siècle, vraisemblablement originaire de la vallée du Rhône méridionale, et d'une amphore carotte *Camulodunum* 189, type notamment produit à Beyrouth (Liban), dont l'importation dans nos régions est attestée entre ca 40/50 et 125/150⁴⁹. Mentionnons-y aussi, pour mémoire, quelques *dolia*.

c) La céramique culinaire

La céramique culinaire cuite en mode A est dominée par les cruches, très fragmentées, au sein desquelles nous retiendrons surtout deux individus en pâte de Bavay, l'un à bord saillant mouluré CRU45B, type attesté dans l'officine de la rue de la Gare (ca 40 à 70/80 ap. J.-C.)⁵⁰, l'autre à bord en bandeau mouluré concave épaissi en haut et en bas CRU30 (Claude-début époque flavienne)⁵¹, un troisième, à bord en bourrelet simple STUART 111/*NGaule* CR17, en pâte savonneuse du groupe de Bavay-Famars, alors qu'un dernier, à bord saillant *NGaule* CR24.1, est en pâte orange sableuse. Quant aux mortiers, outre celui de Noyon susmentionné, signalons au moins un autre exemplaire, à collerette en crochet MO7, en pâte de Bavay⁵². Notons aussi la présence d'une faisselle en pâte du groupe de Bavay-Famars.

La céramique culinaire cuite en mode B témoigne clairement de deux niveaux de comblement⁵³ :

- Au premier se rattache une série de récipients tournés dans une pâte encore inconnue qui pourrait toutefois correspondre aux productions précoces des ateliers de Cambrai ou de Sains-du-

44. Quelques estampilles sur terre sigillées «hors contexte» trouvées en 1965 pourraient également avoir été mises au jour dans ce fossé (LEBLOIS 2020, p. 41).

45. HERBIN *et al.* 2023, p. 302.

46. DERU 1994, p. 86-88.

47. WILLEMS 2019, p. 921 et fig. 467.

48. HERBIN *et al.* 2023, p. 304-306. Ce bol correspond au type *NGaul* B3 de la céramique fine régionale claire des Rues-des-Vignes (DERU 2022, p. 241, fig. 193-195 et tab. 30).

49. Au sujet de ces amphores, de leur origine et de leur contenu, voir notamment LEMAÎTRE *et al.* 2005 ou HANUT *et al.* 2014, p. 58.

50. WILLEMS, LABARRE *et al.* 2023, p. 239 et fig. 126 : F.

51. WILLEMS, LABARRE *et al.* 2023, p. 238.

52. WILLEMS, LABARRE *et al.* 2023, p. 242.

53. Sonja Willems, communication personnelle, 13 avril 2023.

Nord (première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.). On y reconnaît des marmites à col concave *NTypo* P1, des jattes-marmites carénées *NTypo* JM2, des petites jattes *NTypo* JM4b et JM4c, des jattes à profil en «S» *NTypo* JM13, ainsi qu'un plat caréné *NTypo* A16. Certains de ces récipients ont été percés intentionnellement, ce qui témoigne d'une pratique rituelle qui reste à définir.

- Au second se rattache un ensemble de récipients macroscopiquement et typologiquement attribuables à l'époque flavienne, tournés dans des pâtes correspondant aux productions classiques du Cambrésis. Il s'agit surtout de marmites à col concave *NTypo* P1, l'une d'elles ornée de deux impressions digitées, et de jattes *NTypo* JM3, auxquelles s'ajoutent quelques formes plus marginales, notamment un pot *NTypo* P8 et divers plats. Ce vaisselier est complété par quelques récipients (bol à bord en bandeau *NTypo* B16, poêlon ?) en pâtes calcaires sableuses du groupe de Bavay-Famars.

La céramique à engobe rouge interne non grésé, également dénommée céramique à vernis rouge pompéien, se manifeste par la présence de plats à cuire à marli horizontal *Blicquy* 1, à paroi oblique *Blicquy* 4 et à paroi concave *Blicquy* 6, ainsi que par celle d'un couvercle avec anneau de préhension et perforations au sommet, tous en pâte à cœur noir des Rues-des-Vignes (RdVB), ce qui permet de situer leur fabrication entre 50 ap. J.-C. et le début du II^e siècle⁵⁴.

Au sein de la céramique modelée de tradition indigène cuite en mode B, particulièrement abondante, relevons la présence de marmites à bord rentrant marqué d'une gouttière *Liberchies* M1/*Tongerren* 26, de marmites à col concave *Liberchies* M2 et de jattes à profil en «S» *Liberchies* J1. À cet ensemble s'ajoute un grand fragment d'un plat ovoïde terminé par une poignée à deux festons (lèchefrite ?) (fig. 6)⁵⁵.

d) Le reste du matériel

Parmi les divers objets métalliques retrouvés dans le fossé ouest, retenons surtout une petite bague (inv. 4.792, type GUIRAUD 6c) et trois fibules en alliage de cuivre :



Fig. 6 : Nouvelles Grande Boussue. Plat ovoïde modelé terminé par une poignée à festons (inv. 836) découvert dans le fossé ouest en 1966. (Partiellement restauré). (Éch. 1/3). (Photo É. Leblois, FAW&B).

- Deux d'entre elles – l'une déjà publiée⁵⁶, l'autre inédite (inv. 4.799) – appartiennent au type RIHA 5.2.2, bien attesté à Augst durant tout le I^{er} siècle.
- La dernière, également inédite (inv. 5.815), se rattache au type RIHA 5.17.5, essentiellement connu, à Augst, dans des contextes de la seconde moitié du I^{er} siècle ou de la première moitié du II^e siècle.

Mentionnons enfin quelques fragments de lames de hache polies, une pierre à aiguiser (inv. 5.817, inédite), de nombreux ossements, des écailles d'huîtres, de la vaisselle en verre, des fragments d'un possible bassin ou pot horticole en céramique non tournée cuite en mode A et beaucoup de matériaux de construction : du grès quartzitique dévonien, quatre *tegulae* entières, des fragments d'autres *tegulae*, d'*imbrices* et de tuiles faîtières, des restes d'enduits blancs...

3.2.2. Le fossé nord-est (sections 12, 121, 12² et 12³) (fig. 2 et 3 : A)

Fouillé en 1969 sur une longueur d'environ 26,4 mètres (l. à la base de la terre arable : entre 1,50 m et 2 m ; prof. sous la couche arable : jusqu'à 0,85 m), le fossé nord-est, en partie recouvert par un pavillon de la *pars rustica* postérieur à son comblement (fig. 7), est situé dans le prolongement oriental de l'aile nord du corps de logis.

Bien qu'il n'ait jamais été inventorié de manière réellement exhaustive, une partie non néglig-

54. DERU 2005, p. 475 ; HERBIN *et al.* 2023, p. 315.

55. Des récipients comparables sont notamment signalés à Bléharies (SIMON 1990, p. 138), à Braffe (HANUT 2021, p. 151 et fig. 123 : 4), à Nimy-Maisières, à Piéton (LEBLOIS 2006, p. 131-132), à Velzeke, à Liberchies, à Tourinnes-Saint-Lambert (contexte : ca 80 à 130) et à Braives (VILVORDER 2022b, p. 148).

56. LEBLOIS & LEBLOIS 1986, p. 7 : 26.



Fig. 7 : Nouvelles Grande Boussue. Section 12 du fossé nord-est recoupée par un mur du pavillon 3 de la pars rustica, 19 mars 1969. (Fonds Leblois).

geable du matériel mis au jour dans ce contexte a déjà été décrite et dessinée⁵⁷. Pour diverses raisons, et à quelques très rares exceptions, il n'a malheureusement pas pu être réexaminé dans le cadre de cette étude, ce qui nous prive d'informations pertinentes concernant notamment les céramiques cuites en mode B (proto-*terra nigra*, céramique commune sombre, céramique non tournée de tradition indigène). Grâce aux notes de fouilles et aux inventaires, ce que nous en connaissons permet toutefois d'envisager trois phases de comblement correspondant très probablement à celles mises en évidence pour le fossé ouest (point 3.2.1), la contemporanéité de la plus récente, que l'on peut raisonnablement situer vers 80/90, étant démontrée par les deux fragments jointifs du mortier de Noyon susmentionnés⁵⁸.

a) La vaisselle de table

La *terra rubra*, exclusivement d'origine champenoise, est représentée par des assiettes DERU A5

(inv. 9.229) et A18 (inédite, horizons III à VI), ainsi que par une estampille du potier **Medi** (horizon IV, 15/20 à 40/45) sur fond d'une assiette de type indéterminée.

La *terra nigra*, plus abondante, s'illustre par neuf estampilles sur assiettes champenoises, le plus souvent de type indéterminé, les fragments de bords, qui n'ont généralement pas pu leur être associés, révélant toutefois la présence d'assiettes DERU A5, A39 et A41 :

- Huit littérales, pour six potiers différents : **Acutio** (horizons IV-V, 15/20 à 65/70) et **Olillos**, chacun deux occurrences, **Atiassus** (horizons III-IV, 5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C., sur assiette DERU A5), **Bito**, **Dacobitus** et **Ti[-**.
- Une non littérale [cat. 18].

La *terra nigra* du nord de la Gaule est quant à elle surtout attestée par quelques pots à col concave et lèvre effilée DERU P45/56, auxquels peuvent être rattachées cinq estampilles : trois cambrésiennes

57. LEBLOIS & LEBLOIS 1970, p. 37-41 ; LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 7-21. Les numéros d'inventaire renvoient à l'un ou l'autre de ces articles. Une petite partie des vestiges répertoriés ci-dessous sont toutefois inédits.

58. D'après Frédéric Hanut et Hugo Thoen, le mobilier de ce fossé est contemporain de celui trouvé dans la fosse E de Destelbergen, qu'ils insèrent dans l'horizon VII (85/90 à 110/120) (THOEN & HANUT 2001, p. 169-170). Dernièrement, nous avons situé son comblement dans les années 65/70 à 110/120 (LEBLOIS 2020, p. 41).

(*Titus* [cat. 27], horizon VI, 65/70 à 85/90, *Tunius* et le sigle non littéral [37]), une quatrième (*Sarricivs*) attribuée au groupe d'Arras, la dernière (*Cimio*) d'origine arrageoise ou cambrésienne. Notons aussi une bouteille à col court DERU BT4 (inv. 9.238), type produit dans le Cambrésis à partir de l'époque augustéenne précoce⁵⁹.

Les fragments de récipients en terre sigillée référencés, tous issus du Sud de la Gaule, proviennent de coupes moulées DRAG. 30 (inv. 9.654) (fig. 8 : 1) et DRAG. 37, d'assiettes DRAG. 15/17, DRAG. 18/31, DRAG. 18/31R et DRAG. 36 ou de coupelles DRAG. 24/25, DRAG. 27, DRAG. 27g et DRAG. 33. Une seule

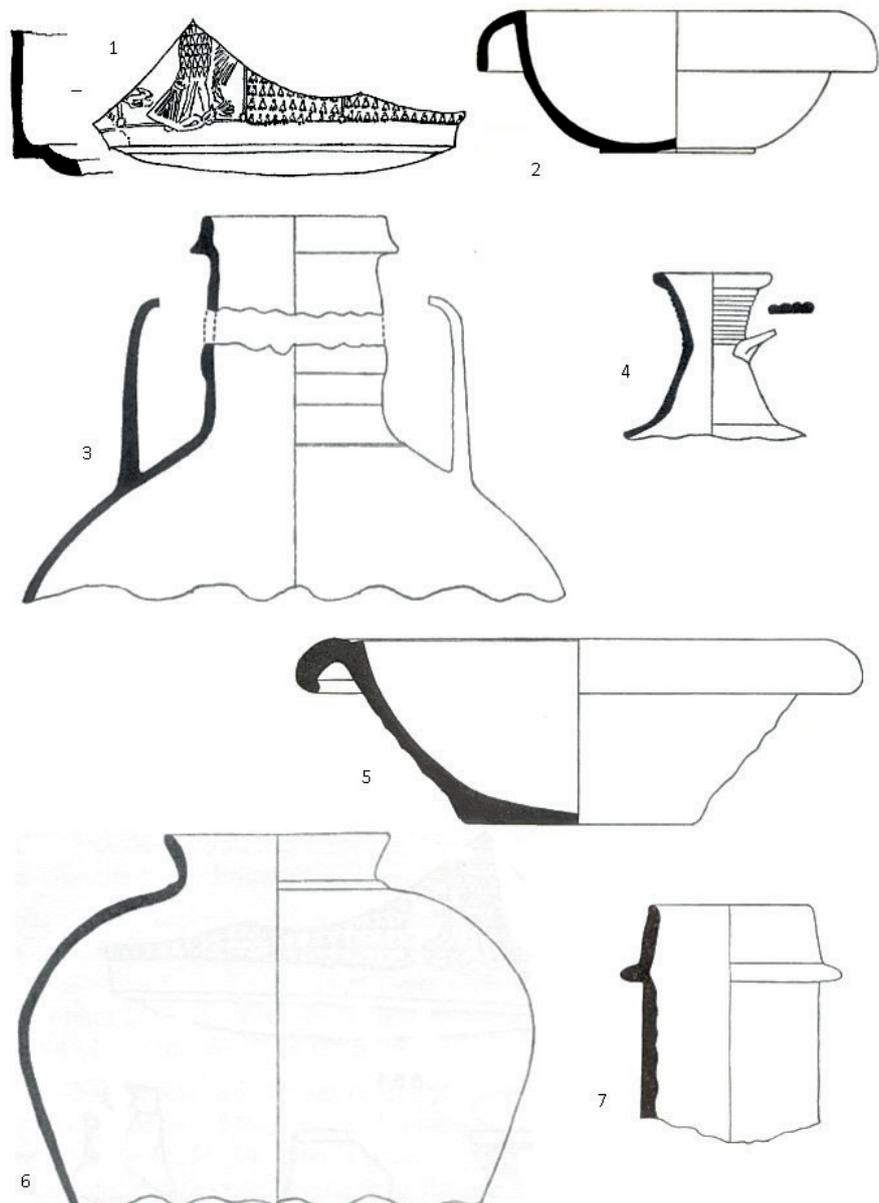
estampille, de *L. Cosius Virilis* (ca 75-110), sur DRAG. 27, y est répertoriée⁶⁰.

Quant à la céramique dorée au mica, elle est représentée par un pot globulaire à courte lèvre oblique avec pastilles *DOR 2*, 22 (ca 50 à 120/130) et par un bol à collerette tombante *DOR 2*, 14 (ca 70 à 180) (inv. 9.224) vraisemblablement originaires du Cambrésis (fig. 8 : 2).

b) La céramique de transport et de stockage

Des restes d'au moins cinq *dolia* à lèvre horizontale, souvent de petit module, ont été découverts

Fig. 8 : Nouvelles Grande Boussue. Une toute petite partie du matériel mis au jour dans le comblement du fossé nord-est. 1. Coupe DRAG. 30 en terre sigillée ; 2. Bol en céramique dorée au mica ; 3-4. Cruches ; 5. Mortier ; 6. Bouteille en céramique modelée ; 7. Tuyau. (1 : éch. 1/2 ; 2 à 7 : éch. 1/3). (Dessins Y. Leblois, d'après LEBLOIS & LEBLOIS 1970, fig. 12, et 1972, fig. 2 et 3).



59. HERBIN *et al.* 2023, p. 290.

60. LEBLOIS 2020, p. 41 et p. 48 : 4.

dans ce contexte. L'un d'eux (type GOSE 358) est en pâte de Sirault (variante SIR 1), production attestée durant la seconde moitié du I^{er} siècle⁶¹. Quelques fragments d'amphores ont également été signalés. Notons aussi la présence d'une cruche-amphore inédite en pâte orange sableuse dont la panse est munie de ressauts très protubérants. Probablement destiné à attacher des cordes afin d'amortir les chocs durant le transport, ce dispositif est connu sur des récipients comparables, de différents modules, notamment produits à Dourges (type *Ostr.* Cr1)⁶², à Sirault *Champ des Mansarts*⁶³ et à Asse (première moitié du II^e siècle)⁶⁴ ou retrouvés sur des sites de consommation tels ceux d'Oudenburg (nord du territoire ménapien) et de Merbes-le-Château (sud-est de la cité des Nerviens)⁶⁵.

c) La vaisselle culinaire

Parmi les cruches cuites en mode A, on reconnaît un exemplaire de grand module, à bord «en bec de canard» CRU19 (inv. 9.239), type essentiellement augusto-tibérien, d'origine bavaienne⁶⁶ (fig. 8 : 3), ainsi que deux individus en pâte du groupe de Bavay-Famars, l'un au bord en bandeau entièrement mouluré CompCRU23 (inv. 9.248), typique dans la cité des Nerviens durant le dernier tiers du I^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle⁶⁷ (fig. 8 : 4), l'autre, à deux anses, au bord déversé dans la continuité du col CompCRU25 (inv. 9.260)⁶⁸.

Outre le mortier de Noyon (Oise) déjà évoqué, signalons-en au moins deux autres produits à Bavay ; l'un d'eux (inv. 9.227) se rattache au type à collerette en crochet et petit épaississement interne MO6B (ca 60 à 90)⁶⁹ (fig. 8 : 5). Notons aussi la présence d'un individu originaire du Cambrésis (inv. 9.310), vraisemblablement du type MO6 (milieu I^{er}-début II^e siècle)⁷⁰.

La céramique culinaire cuite en mode B est surtout représentée par des marmites à col concave *NTypo* P1/P2 (notamment huit exemplaires dont

l'épaule est ornée de deux impressions digitées) et des jattes à profil en «S» *NTypo* JM13, auxquelles s'ajoutent notamment une jatte-marmite à bord en marli *NTypo* JM2b (inv. 9.304), fréquente durant la seconde moitié du I^{er} siècle et au II^e siècle, et l'un ou l'autre couvercle.

La céramique à enduit rouge interne non grésé est dominée par des plats à cuire à paroi évasée concave et bord en marli horizontal *Blicquy* 1 (inv. 9.306) ou bord épaissi *Blicquy* 3 (inv. 9.306¹) en pâte à cœur noir des Rues-des-Vignes (RdVB), caractéristique de la première phase de production de cet atelier, qui débute vers 50 ap. J.-C.⁷¹.

La céramique modelée de tradition indigène cuite en mode B, souvent décorée au peigne, y est abondante. C'est à cette catégorie que semble également se rattacher un «vase en forme de bouteille» (inv. 9.240)⁷² (fig. 8 : 6), plutôt liée au service de la table ou au stockage, à moins qu'il ne s'agisse d'une *proto-terra nigra*, catégorie dont la présence au sein de ce contexte reste à confirmer à ce stade. Ce récipient témoigne vraisemblablement de la plus ancienne phase de comblement du fossé nord-est.

d) Le reste du matériel

Au sein des autres artefacts en terre cuite, notons la présence d'un seau à bord saillant en pâte à dégraissant grossier (inédit), récipient attesté en contexte à partir du I^{er} siècle de notre ère⁷³, d'un tuyau à lèvres simple soulignée par un filet débordant (inv. 9.228) (fig. 8 : 7) et d'un peson de métier à tisser.

Le matériel métallique, peu abondant, est illustré par deux objets en fer, une fibule à ressort (inv. 9.254)⁷⁴ et un couteau (inv. 9.232), alors que deux autres, un ardillon de fibule (inv. 9.256) et une petite applique (inv. 9.255), sont en alliage de cuivre. Quant à la tabletterie, elle est représentée par un manche de couteau pliant figurant un aigle aux ailes repliées (inv. 9.266) et par une charnière tubulaire à perfo-

61. ANSIEAU *et al.* 2012. Pâte déterminée par Frédéric Hanut.

62. THUILLIER *et al.* 2023, p. 168.

63. Rebut de cuisson d'exemplaires de petit module, ramassages de surface, documentation personnelle. Au sujet de ce site, voir ANSIEAU *et al.* 2012, p. 9.

64. Sonja Willems, communication personnelle, 5 juin 2023. Au sujet de cet atelier, voir MAGERMAN *et al.* 2023.

65. MARTIN 2015, p. 152 : 26 (contexte comblé durant la seconde moitié du II^e siècle).

66. WILLEMS, LABARRE *et al.* 2023, p. 237.

67. WILLEMS, FAVENNEC *et al.* 2023, p. 370.

68. WILLEMS, FAVENNEC *et al.* 2023, p. 370-371.

69. WILLEMS, LABARRE *et al.* 2023, p. 242.

70. HERBIN *et al.* 2023, p. 323.

71. HERBIN *et al.* 2023, p. 315.

72. LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 10 et fig. 3.

73. VILVORDER 2015b, p. 466.

74. LEBLOIS & LEBLOIS 1986, p. 2 : 2.

ration unique (inv. 9.220)⁷⁵. Des fragments de récipients en verre, de nombreux ossements d'animaux et un grattoir en silex y ont également été signalés.

4. SYNTHÈSE, CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'étude de ces estampilles apporte les toutes premières informations, certes limitées, mais conformes aux attentes, sur l'approvisionnement de la *villa* gallo-romaine de la *Grande Boussue* en céramique belge et, dans une moindre mesure, en céramique dorée, durant le I^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle : assiettes et coupe en *terra rubra* et *terra nigra* champenoises, pots en *terra nigra* du Cambrésis, notamment des Rues-des-Vignes, et peut-être aussi, pour une faible part, de l'Arrageois, assiette en *terra nigra* savonneuse du groupe de Bavay-Famars. À défaut de nous donner une vision plus complète, elle révèle également deux potiers inédits originaires du Cambrésis : **Belliati** [cat. 20], sur *terra nigra*, et **Caiussius** [cat. 38], sur céramique dorée. Elle réfute en outre l'origine bavaisienne, encore récemment admise, des potiers **Exobinius** [cat. 22] et **Titus** [cat. 26 à 29].

Un rapide examen des contextes, souvent inédits, dans lesquels ces estampilles ont été découvertes, qui révèle également la diversité de la vaisselle non estampillée en céramique belge et céramique dorée, laisse entrevoir le réel potentiel que représenterait notamment l'étude exhaustive du matériel mis au jour dans les différents tronçons du réseau fossoyé. Une première évaluation d'une toute petite partie du mobilier céramique provenant du fossé ouest a d'ores et déjà mis en évidence trois niveaux de comblement, établissant ainsi une continuité entre l'occupation préhistorique du site et l'établissement gallo-romain qui s'y développe dès la première moitié du I^{er} siècle.

La présente étude s'ajoute à celles, anciennes (hypocauste 64, cave 68, cave 69...), récentes (matériel lithique préhistorique, céramique du Bronze final, estampilles sur terre sigillée, lampes en terre cuite, pierres à aiguiser, éléments architectoniques) ou inédites (timbres sur mortiers, verre à vitre) déjà réalisées, alors que d'autres sont actuellement en cours (tesselles en pâte de verre, monnaies, miroirs) ou en projet (fibules, enduits peints...). Ces différents travaux, auxquels sont associés de nombreux

chercheurs, que je remercie bien sincèrement, permettent de nous réapproprier progressivement le matériel très abondant qui y a été mis au jour et les centaines de pages de notes de fouilles qui l'accompagnent, mais aussi, et surtout, de prendre conscience du réel intérêt qu'il y aurait à entreprendre au plus vite de nouvelles fouilles sur ce site remarquable, particulièrement menacé par les travaux agricoles qui poursuivent invariablement leur œuvre destructrice.

5. CATALOGUE

Sauf mentions contraires, ces estampilles sont conservées au sein des collections familiales et sont inédites. Les listes d'occurrences ont été dressées avec l'aide de Xavier Deru.

5.1. EN PÂTES CHAMPENOISES (fig. 9-10)

5.1.1. En *terra rubra*

MEDI

1. Fragment recuit accidentellement du fond d'une assiette en *terra rubra* sans engobe (TR2) munie d'un pied annulaire et décorée de deux couronnes guillochées concentriques. Fin d'une estampille en position radiale sur la face interne. Lecture : -]EDI («D» barré) (restitution : MEDI) – **Medi**, proche de l'estampille HOFMANN 323, atelier de Sept-Saulx, horizon IV (15/20 à 40/45 ap. J.-C.) ; ce potier est notamment connu pour avoir produit des coupes DERU C3 et C8 en *terra rubra* et des assiettes DERU A5 et A41 en *terra nigra*⁷⁶. Autres occurrences : Angreau (BE), Ardres (FR), Arlon (BE), Bavay (FR), Bierne (FR), Blicquy (BE), Brebières (FR), Chichester (GB), Colchester (GB), Cutry (FR), Dalheim (LU), Épernay (FR), Évreux (FR), Fleury-sur-Orne (FR), Hacheston (GB), Hénin-Beaumont (FR), Jollain-Merlin (BE), Langres (FR), Les Mureaux (FR), Liberchies (BE) (contexte : horizon V), Maisières (BE), Onnaing (FR), Paris (FR), Reims (FR), Stahl (DE), Tongres (BE), Tournai (BE), Trèves (DE), Velzeke (BE), Villers-Guislain (FR), Vimy (FR) et Wasmes (BE)⁷⁷. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.253). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 15 et fig. 5).

75. SCHENK 2008, type 5.1.2, qui équipait surtout des meubles à portes verticales.

76. DERU 1996, p. 181 et p. 308-309 ; LORIDANT & DERU 2009, p. 74 ; Xavier Deru, communication personnelle.

77. DEBOVE 1878, p. 547 et p. 559 ; HAWKES & HULL 1947, p. 211 et pl. XLVI : 111-116 ; CARMELEZ 1988, p. 111 ; CARMELEZ 1989, p. 98 ; DERU 1996, p. 181 et p. 241-242 ; LEBLOIS 2006, p. 111 : 1 ; VILVORDER 2015a, p. 403 et fig. 232 : 3 ; HANUT *et al.* 2017, p. 33.

SMERTU(CCOS)

2. Deux fragments jointifs du fond d'une assiette en *terra rubra* à engobe sur les deux faces (TR1b) munie d'un pied annulaire, probablement DERU A5 (horizons III à VI : 5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.). Elle est ornée d'un sillon circulaire, d'un diamètre identique à ce dernier, et d'une couronne guillochée. Estampille dans un cadre rectangulaire en position radiale sur la face interne. Lecture : SMERT• (lettres «M» et «E» ligaturées) – **Smertu(ccos)**, estampille HOFMANN 389, connue dans l'atelier de Trépail *Le Trou de la Baticaude* (assiette indéterminée en *terra nigra*), ainsi qu'à Arleux (FR), Bailleul (FR), Colchester (GB) (assiette DERU A7 en *terra rubra*) et Vendeuil-Caply (FR)⁷⁸. D'autres occurrences sont notamment signalées à Arlon (BE), Colchester (GB), Cologne (DE), Gatesbury (GB), Hallennes-lez-Haubourdin (FR), Kerben (DE), Nimègue (NL), Noyelles (FR), Reims (FR) (horizon IV), Soissons (FR), Stanway (GB) et Xanten (DE)⁷⁹. (Fosse 83, 29 août 1983, inv. 3.774).

5.1.2. En *terra nigra*

ACUTIO-ACUTO

3. Fragment du fond d'une assiette, peut-être DERU A5 (horizons III à VI : 5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.), décorée d'au moins un sillon concentrique. Pâte gris clair, engobe gris-noir. Fin d'une estampille en position radiale sur la face interne. Lecture : -C]VTIO (restitution : ΔCVTIO) – **Acutio**, estampille *Camulodunum* 5, HOFMANN 9/619, horizons IV-V (15/20 à 65/70 ap. J.-C.), potier connu pour avoir notamment produit des assiettes DERU A18 et A41 ou des coupes DERU C8 en *terra nigra*⁸⁰. Autres occurrences : Bavay (FR), Chantemelle (BE), Colchester (GB), Lebach (DE), Schanckweiler (DE), Soissons (FR), Tournai (BE), Trèves (DE) et Weyler (BE)⁸¹. (Fossé nord-est, section 12, mars 1969, inv. 9.205/1). (LEBLOIS & LEBLOIS 1970, p. 38 et fig. 11, rapprochée d'*Avno* ; LEBLOIS & LEBLOIS 1972, fig. 5).

4. Fragment du fond d'une assiette à fond bombé, peut-être DERU A18 ou A41, orné d'un sillon concentrique. Début d'une estampille en position centrale sur la face interne. Lecture : ΔCVL[- («A» sans barre, «T» inversé) (restitution : ΔCVLIO ou ΔCVLIO) – **Acuto**, horizons IV-V (15/20 à 65/70 ap. J.-C.)⁸². Sigle probablement identique à Bavay (FR)⁸³, où d'autres graphies sont également attestées. (Fossé nord-est, section 12, mars 1969, inv. 9.225). (LEBLOIS & LEBLOIS 1970, p. 39 et fig. 11, lue *-jtasv* ; LEBLOIS & LEBLOIS 1972, fig. 5).

ATIASSUS

5. Assiette DERU A5 (horizons III à VI : 5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.). Bord conservé à 10 % (diam. 35 cm). Fond orné de sillons concentriques (un simple entre deux doubles) et pourvu d'un pied annulaire. Estampille en position radiale sur la face interne. Lecture : ATIASSV (deux «A» archaïques peut-être munis d'une barre oblique à droite) – **Atiassus**, proche des estampilles HOFMANN 74 et 623, horizons III-IV (5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.), graphie notamment connue à Blicquy (BE) et à Zwammerdam (NL) (assiettes DERU A5 en *terra rubra*)⁸⁴. Autres occurrences : Arlon (BE), Bingen (DE), Colchester (GB), Cologne (DE), Neuss (DE), Nimègue (NL), Trèves (DE), Viville (BE) et Weisenau (DE)⁸⁵. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.283). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 14 et fig. 5).

ATTA

6. Fond d'une coupe, probablement DERU C8 (horizons III à VI : 5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.). Surface noire, traces de lissage. Pâte gris-brun à grise. Estampille en position centrale sur la face interne. Lecture : ATTA (deux «A» archaïques, le premier peut-être muni d'une barre oblique ou verticale)⁸⁶ – **Atta**, atelier de Trépail *Le Trou de la Baticaude*, horizons III-IV (5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.)⁸⁷. Estampille proche d'un exemplaire mis au jour à Colchester (GB)⁸⁸. Autres occurrences

78. HAWKES & HULL 1947, p. 212 et pl. XLVII : 133-134 ; DERU 2012, p. 160 : 17. Ce nom est à rapprocher de celui de *Smertissio*, attesté dans l'atelier de Reims *Saint-Rémi* (Marne) sur assiette en *terra rubra* (DERU & GRASSET 1997, p. 60 : 34).

79. HAWKES & HULL 1947, p. 211-212 et pl. XLVII : 131-132 et 135-137 ; HOFMANN s.d., p. 32 ; DERU *et al.* 2014, p. 200 et fig. 113 : 35.

80. DERU 1996, p. 180.

81. CARMELEZ 1988, p. 95 : 2 ; Xavier Deru, communication personnelle.

82. DERU 1996, p. 180.

83. CARMELEZ 1988, p. 95 : 5, et pl. I : 7.

84. DERU 1996, p. 180 et p. 329.

85. HAWKES & HULL 1947, p. 208 et pl. XLV : 32.

86. Cette estampille est décrite d'après une courte note rédigée au début du mois de janvier 2000, lorsqu'elle nous a été montrée par son inventeur. En dépit de nos demandes répétées, il ne nous a malheureusement pas été possible de la revoir, ce qui ne permet pas de confirmer sa lecture, ni d'en présenter un dessin ou une photo.

de ce potier (plus de septante répertoriées à ce jour) : Andernach (DE), Bavay (FR) (assiettes en *terra nigra*, trois graphies différentes), Bingen (DE), Blicquy (BE) (*Ata*), Bonn (DE), Colchester (GB) (coupes et assiettes en *terra nigra*, autres graphies), Cologne (DE), Dalheim (LU), Gondorf (DE), Haltern (DE), Hermes (FR), Lebach (DE), Les Mureaux (FR), Nimègue (NL) (coupe DERU C9 en *terra rubra*), Sint-Albans (GB), Trèves (DE), Vertault (FR), Wederath (DE) et Zwammerdam (NL)⁸⁹. (Surface, 1999, collection Bernard Duez). (Non illustrée).

BITO

7. Fragment du fond, muni d'un pied annulaire, d'une assiette ornée d'une couronne guillochée et d'un sillon concentrique. Estampille complète, mais difficilement lisible, en position radiale sur la face interne. Lecture : BITO[A]VO (AVO = AVOTIS : a fait) – **Bito**, potier connu pour avoir produit des assiettes DERU A5, A18/19 et A38 en *terra nigra*. Graphie attestée à Saint-Quentin (FR) et à Silchester (GB). Autres occurrences : Bavay (FR), Colchester (GB), Neuss (DE), Nimègue (NL), North Ferriby (GB) et Reims (FR)⁹⁰. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.302). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 15 et fig. 5, lecture proposée : *Bitoria* ?).

CIKARO

8. Fragment du fond d'une assiette munie d'un pied annulaire. Début d'une estampille dans un cartouche rectangulaire en position radiale sur la face interne. Lecture : CIK[A- («A» archaïque ?) (restitution : CIKARO) – **Cikaro**, potier connu à Trépaill *Le Trou de la Batacaude*, (assiettes indéterminées en *terra rubra* et en *terra nigra*)⁹¹. Autres occurrences : Coblenze (DE) (assiette DERU A5), Metz (FR) et, peut-être, Bavay (FR)⁹². (Surface, s.n.).

DACOBITUS

9. Fragment du fond d'une assiette ornée d'un sillon circulaire et munie d'un pied annulaire. Début

d'une estampille en position radiale sur la face interne. Lecture : DAC[OB- (restitution probable : DACOBITV) – **Dacobitus**, estampille HOFMANN 205. Potier attesté à Reims *Saint-Rémi* (Marne) (coupe DERU C13 en *terra nigra*). Autres occurrences : Bavay (FR) (graphie différente), Braives (BE) (assiette DERU A5.4 en *terra nigra*), Melun (FR), Nimègue (NL), Saint-Mard (BE), Soissons (FR), Solre-sur-Sambre (BE) (assiette DERU A5 en *terra nigra*) et Velzeke (BE) (assiette DERU A5 en *terra nigra*)⁹³. (Fosse 69/13, août 1969, inv. 9.299).

10. Petit fragment du fond d'une assiette munie d'un pied annulaire. Début d'une estampille en position radiale sur la face interne. Lecture : DAC[O- – **Dacobitus**, estampille probablement identique à la précédente. (Surface, 21 septembre 2007, inv. 1658).
11. Fragment du fond d'une assiette ornée d'au moins un sillon concentrique. Terre grise, fine et dure. Fin d'une estampille en position radiale sur la face interne. Lecture : -C]OBITV (restitution : DACOBITV) – **Dacobitus**, estampille probablement identique aux précédentes. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.284). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 15 et fig. 5, lue *Aimos*[-).

IULIOSI

12. Fragment du fond d'une assiette. Estampille en position centrale sur la face interne, à l'intérieur d'un sillon circulaire. Lecture : IVLIOSI – **Iuliosi**. Estampille à comparer à HOFMANN 281. Autres occurrences : Bavay (FR) (assiette DERU A5 en *terra nigra*, horizon VI ou antérieur), Liberchies (BE) (assiette DERU A5 en *terra nigra*) et Chichester (GB)⁹⁴. (Surface, Harveng, Sect. B, n° 234 ou contigüe, extrémité sud-est du site, 16 novembre 2002, inv. 1558).

OLILLOS

13. Fragment du fond d'une assiette munie d'un pied annulaire. Pâte gris clair. Estampille en position radiale sur la face interne, au-dessus de

87. DERU 1996, p. 181 ; DERU 2012, p. 160.

88. HAWKES & HULL 1947, p. 209 et pl. XLV : 37.

89. HAWKES & HULL 1947, p. 209 et pl. XLV : 36 et 38-40 ; HOLWERDA 1941, p. 140 : 20 ; CARMELEZ 1988, p. 100 et p. 130 ; CARMELEZ 1989, p. 97 ; DERU 1996, p. 317 et p. 322 ; DERU 2012, p. 160.

90. CARMELEZ 1988, p. 102 et pl. II : 89 ; Xavier Deru, communication personnelle.

91. DERU *et al.* 2003, p. 194 : 12 et 13.

92. CARMELEZ 1988, p. 105-106 (*Cicarvs*), en particulier l'estampille 4.

93. CARMELEZ 1988, p. 106 et pl. III : 123 ; DERU & GRASSET 1997, p. 60 : 28 ; Xavier Deru, communication personnelle ; Charlotte Kettel (UCLouvain/Centre de Recherche d'Archéologie nationale), communication personnelle.

94. LORIDANT & DERU 2009, p. 73 : 24 ; VILVORDER 2022a, p. 129 : 2. À rapprocher également de CARMELEZ 1988, p. 109 et pl. IV : 161.

deux sillons concentriques. Lecture : OLILLOS – **Olillos**. Autres occurrences de cette estampille : Angre (BE), Bavay (FR), Liberchies (BE), Reims (FR) et Waldsee (DE)⁹⁵. (Fossé nord-est, section 12², août 1969, inv. 9.243). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 11 et fig. 4, lue *Sonno*).

14. Fragment du fond d'une assiette. Estampille en position radiale sur la face interne, au-dessus d'un sillon concentrique. Lecture : OLILLOS – **Olillos**. Voir estampille précédente. (Fossé nord-est, section 12, mars 1969, inv. 9.205/6). (LEBLOIS & LEBLOIS 1970, p. 39 ; LEBLOIS & LEBLOIS 1972, fig. 5, lue *Sonno*).

TI[- (?)]

15. Fragment du fond d'une assiette munie d'un anneau de base et décorée d'une couronne guillochée. Début d'une estampille en position centrale sur la face interne. Lecture : TI[- (?)] (la deuxième lettre pouvant également être la première partie d'un «E» archaïque) – À rapprocher de **Tetio**, notamment attesté à Nimègue (NL)⁹⁶, ou de **Titio/Titico**, potier connu dans l'atelier de Courmelois (Marne)⁹⁷. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.252).

-]O

16. Assiette (reconstituée) DERU A39 (horizons IV à VI, 15/20 à 85/90 ap. J.-C.). Bord conservé à 50 % (diam. 25,3 cm ; haut. 3,5 cm). Fond légèrement bombé orné de deux légers cercles concentriques et muni d'un pied annulaire. Fin d'une estampille dans un cadre rectangulaire en position centrale sur la face interne. Lecture : -] O (apparemment précédé d'un «l» légèrement oblique). Parmi les candidats possibles, **Bento/Benio**, potier dont les productions sont attestées dans la tombe 1 de la nécropole d'Havré «Saint-Antoine» (assiette DERU A18 en *terra nigra*, contexte daté de l'horizon V, 40/45 à 65/70 ap. J.-C.)⁹⁸, ainsi qu'à Arlon (BE), Bagendon (GB), Bavay (FR), Beaumont-sur-Oise (FR), Colchester (GB), Cologne (DE), Épiais-Rhus (FR), Londres (GB), Mayland (GB), Nimègue (NL), Paris (FR),

Trèves (DE), Vechten (NL), Ville-sur-Lumes (FR) et Xanten (DE)⁹⁹. (Fosse 69/13, août 1969, inv. 9.300).

-]O / -]AF (?)

17. Fragment du fond d'une assiette munie d'un petit pied annulaire. Fin d'une estampille sur deux lignes en position centrale sur la face interne, au centre d'au moins un sillon circulaire. Lecture : -]O / -]AF (?) (la dernière lettre de la deuxième ligne pouvant être un «P» ou un «F» mal venu) – À rapprocher de l'estampille *Camulodunum* 58/HOFMANN 150, notamment connue à Bavay (FR)¹⁰⁰, de **Canicos**, potier attesté dans l'atelier de Sept-Saulx (autre graphie)¹⁰¹, ou de l'une des estampilles de **Tarucos Viroma** figurant au fond de pots en *terra nigra* mis au jour à Reims en contexte d'habitat (horizon IV, 15/20 à 40/45 ap. J.-C.)¹⁰², potier également répertorié à Épernay (FR) et à Ennery (FR)¹⁰³. (En fouille, contexte inconnu, s.n.).

Estampille non littérale

18. Petit fragment du fond d'une assiette à fond bombé. Début ou fin d'une estampille non littérale sur la face interne, en position centrale, entourée d'au moins un sillon concentrique. Lecture : IXV[-, -]AXI, -]XXI ou -]XVI (?). (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.285). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 15 et fig. 5, lue -]axi).

5.2. EN PÂTES ARRAGEOISES OU CAMBRÉSIENNES (fig. 10-12)

5.2.1. En *terra nigra*

AP[V-

19. Fragment recuit accidentellement du fond d'un pot, peut-être DERU P54 (?), muni d'un pied annulaire (diam. 6 cm). Groupe d'Arras ou de Cambrai, pâte proche des productions en *terra rubra* de l'atelier d'Arras *Les Hauts Blancs Monts* (aspect compact du fond de la matrice). Début d'une

95. CARMELEZ 1989, p. 98 ; VILVORDER 2015a, p. 403 et fig. 232 : 4.

96. HOFMANN 700.

97. DERU 1996, p. 281 et fig. 130 ; DERU 2004, p. 138.

98. LEBLOIS 1999, p. 18 : 3.

99. HOFMANN s.d., p. 25 ; CARMELEZ 1988, p. 102 ; LORIDANT & DERU 2009, p. 69 et fig. 16 : 8.

100. CARMELEZ 1988, p. 103-105 et pl. III : 104.

101. DERU 1996, p. 309.

102. DERU *et al.* 2014, p. 200 et fig. 113 : 40-41 (graphie comparable) et 42 (graphie différente).

103. HOFMANN 414.

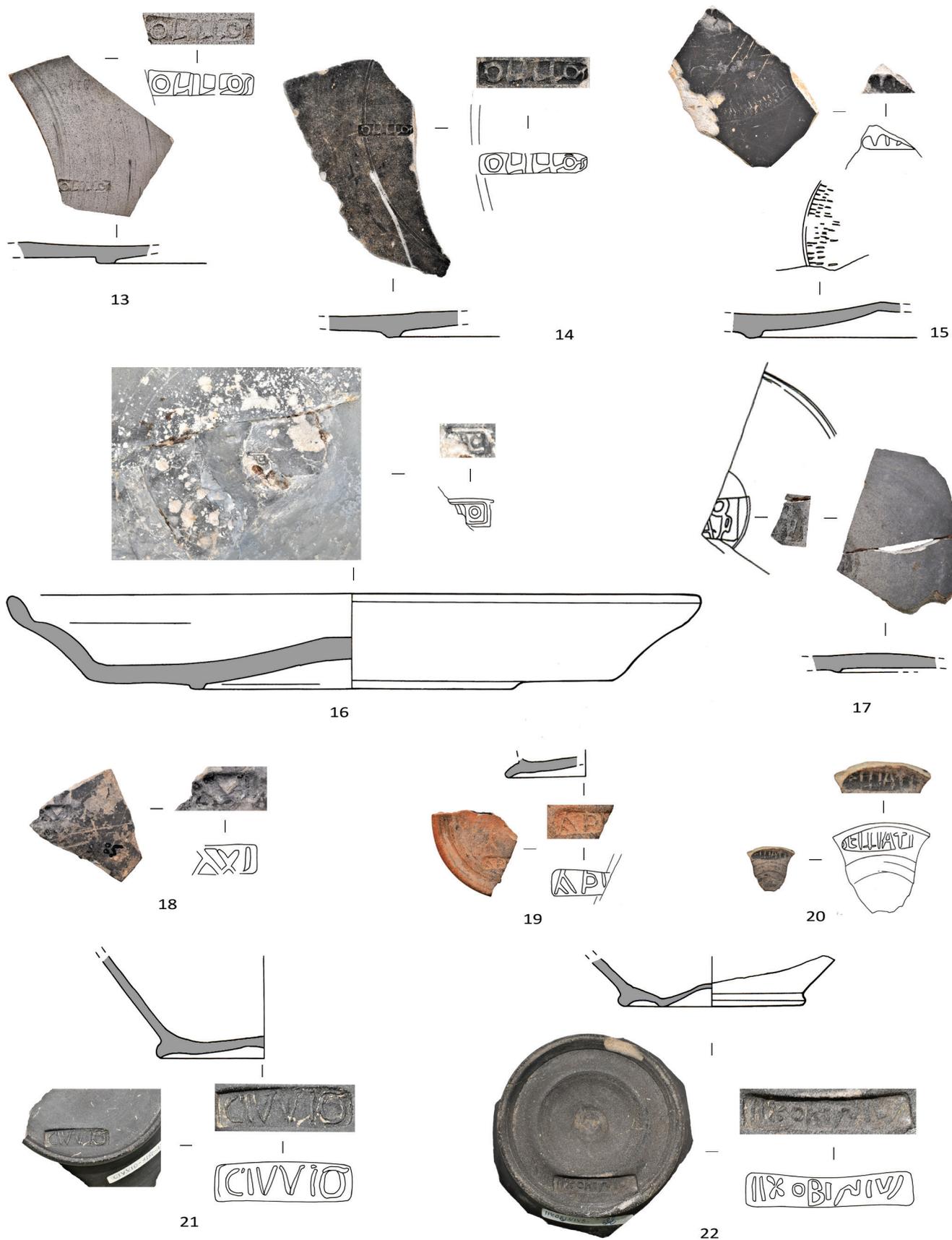


Fig. 10 : Nouvelles Grande Boussue. Estampilles sur terra nigra champenoise (13 à 18) et sur terra nigra arrageoise ou cambraisienne (19 à 22). Vues d'ensemble (éch. 1/2). Profils (éch. 1/2). Estampilles (éch. 1/1).
(Dessins M. Quercig, FAW&B – Photos S. Piermarini, FAW&B).

estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : AP[V- («A» archaïque muni d'une barre oblique à gauche) ; le « P » pourrait correspondre à un « B » mal venu ; la troisième lettre semble être un «V» – Potier apparemment inédit. Il pourrait cependant s'agir d'*Abuo[]ecus*, attesté à Bavay (FR) (pot DERU P51, horizon V, 40/45 à 65/70 ap. J.-C.)¹⁰⁴ et, peut-être aussi, à Nimègue (NL)¹⁰⁵, où nous relevons en outre la découverte d'une estampille APII («E» archaïque)¹⁰⁶. (Surface, aile sud, près de l'hypocauste 64, 1966, inv. 834).

[B]ELLIATI

20. Petit fragment du fond d'un probable pot DERU P54/56 à paroi amincie en coquille d'œuf (TNo). Production originaire des Rues-des-Vignes (pâte fine, très compacte, ne contenant pratiquement pas d'inclusions, à l'exception de quelques oxydes de fer). Estampille pratiquement complète à la périphérie de la face externe. Lecture : [B]ELLIATI – *[B]elliati* (ce qui reste de la première lettre ne semble pouvoir correspondre qu'à un «B»), potier apparemment inédit. (Dépotoir 72-74-76, 26 octobre 1974, inv. 4.541). (Évoquée dans LEBLOIS 2020, p. 45).

CIMIO

21. Deux fragments jointifs du fond, muni d'un pied annulaire (diam. 7 cm), et de la partie inférieure de la panse d'un pot. Production du groupe d'Arras ou du Cambrésis (pâte assez fine, très dégraissée – quelques oxydes de fer, pas de grès – fond très compact, haut taux d'inclusions de quartz). Estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : C'IWIO («M» inversé) ou OIMI.C (lecture rétrograde), l'initiale pouvant également être un «G» – *Cimio*. Ce nom est attesté à Bavay (FR) (graphie très proche)¹⁰⁷, aux Rues-des-Vignes (FR) (autres graphies)¹⁰⁸, à Velsen (NL) (pot DERU P43/52 en *terra nigra*), à Xanten (DE) (trois exemplaires, autre graphie)¹⁰⁹ et, peut-être, à Marquion (FR) (autre graphie)¹¹⁰.

Une estampille relativement similaire à celles de Nouvelles et de Bavay est également conservée au Musée d'Archéologie de Tournai (BE)¹¹¹. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.250). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 14 et fig. 4).

EXOBINIUS

22. Fond d'un pot muni d'un pied annulaire (diam. 6,6 cm). Production du groupe d'Arras ou du Cambrésis (surface granuleuse, fond compact, haut taux d'inclusions de quartz). Estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : IIXOBINIVS («E» archaïque) – *Exobinius*, estampille CARMELEZ 139, horizon VI (65/70 à 85/90 ap. J.-C.)¹¹². Occurrences de ce potier, connu pour avoir produit des pots DERU P43/51 en *terra nigra* : Baralle (FR), Bavay (FR) (trois exemplaires épigraphiquement comparables), Cologne (DE), Mersch (LU), Nimègue (NL) (graphie comparable), Trion (FR), Vechten (NL), Wiesbaden (DE), Windisch (CH), Xanten (DE) (deux exemplaires comparables). À Zwammerdam (NL), ce nom est également attesté sur céramique dorée au mica (pot *DOR 2*, 18/22)¹¹³. (Dépotoir 72-74-76, 20 septembre 1972, inv. 2.452). (Mentionnée dans LEBLOIS 2020, p. 45).

O[]O

23. Fragment du fond d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 5 cm). Production du groupe d'Arras. Estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : ONISO ou OSINO (?) – potier apparemment inédit. (Fossé ouest, 7 septembre 1985, inv. 5.816).

SARRICCIUS

24. Fragment du fond et de la partie inférieure de la panse d'un pot sans pied annulaire DERU P45 (?) (diam. ca 7 cm). Production du groupe d'Arras. Estampille pratiquement complète à la périphérie de la face externe du fond. Lecture : -]ARRICIVS (restitution : SARRICIVS) – *Sarric-*

104. LORIDANT & DERU 2009, p. 66 et fig. 16 : 1 ; la deuxième lettre de cette estampille pourrait correspondre à un «P».

105. HOLWERDA 1941, p. 140 : 1-2 ; estampille HOFMANN 2, lue «ABVDS», le «D» pouvant cependant correspondre à un «O».

106. HOLWERDA 1941, p. 140 : 9 ; estampille HOFMANN 43.

107. CARMELEZ 1989, p. 98 et pl. I : 429.

108. DERU 2022, p. 241 et fig. 187 : 7-11 et 69 («CIMIO ou DIMIO»).

109. Xavier Deru, communication personnelle.

110. Étude de Stéphane Dubois dans GAILLARD & GUSTIAUX 2012, tombe 67-2, estampille lue «CAMIO» sur pot DERU P54.2 du groupe de Cambrai (Tibère-Néron).

111. SIMON 2006, p. 44 : 1, considérée comme non littérale.

112. DERU 1996, p. 181 et p. 268.

113. CARMELEZ 1988, p. 107-108 ; DERU 1996, p. 243.

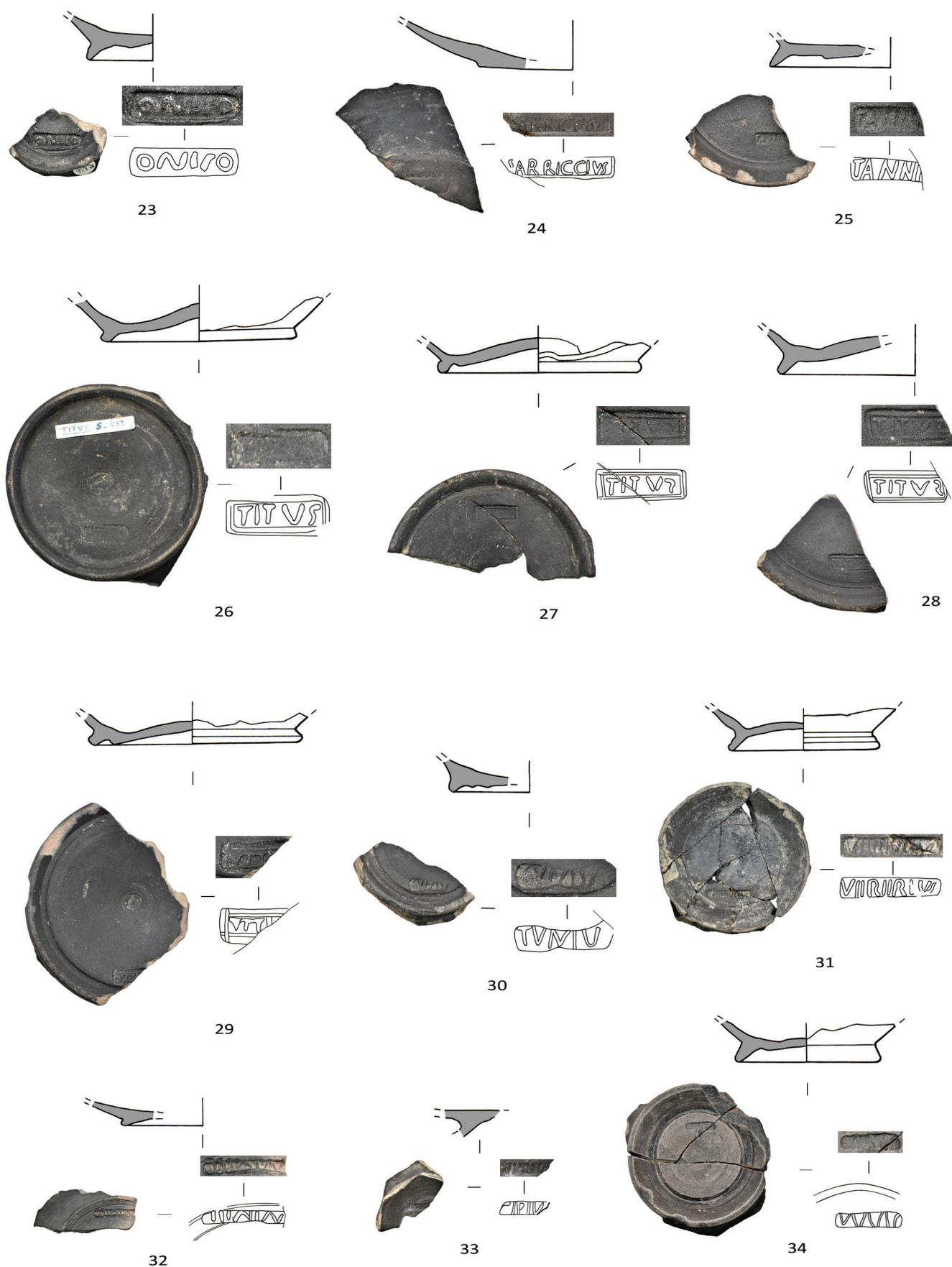


Fig. 11 : Nouvelles Grande Bousue. Estampilles sur terra nigra arrageoise ou cambrésienne (23 à 34).
 Vues d'ensemble (éch. 1/2). Profils (éch. 1/2). Estampilles (éch. 1/1).
 (Dessins M. Quercig, FAW&B – Photos S. Piermarini, FAW&B).

cius. Autres occurrences de ce potier : Bavay (FR) (deux exemplaires comparables, l'un d'eux sous un pot DERU P51, horizon VI, 65/70 à 85/90 ap. J.-C.) et Xanten (DE) (graphie différente)¹¹⁴. (Fossé nord-est, section 12², août 1969, inv. 9.245). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 11 et fig. 4).

TANNECI

25. Fragment du fond d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 8 cm). Production du groupe d'Arras. Estampille incomplète à la périphérie de la face externe. Lecture : TANN[I- («E» archaïque) (restitution : TANNIICI) – **Tanneci**. À rapprocher de l'estampille HOFMANN 410 trouvée à Nimègue (NL) (pot en *terra nigra*)¹¹⁵. (Fossé ouest, 3 octobre 1984, inv. 4.800).

TITUS

26. Fond concave d'un pot pourvu d'un anneau de base (diam. 7 cm). Production du groupe de Cambrai (Les Rues-des-Vignes ou Cambrai *Route de Crèvecœur*). Estampille dans un cadre rectangulaire à la périphérie de la face externe. Lecture : TITVS – **Titus**, horizon VI (65/70 à 85/90 ap. J.-C.)¹¹⁶. Sigles comparables à Bavay (FR), Liberchies (BE), Nimègue (NL), Velsen (NL), Velzeke (BE) et Xanten (D)¹¹⁷. Autres occurrences de ce potier : Cambrai (FR), Trèves (DE) et Ubbergen (NL)¹¹⁸. (Surface, 1966, inv. 832). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 38 et fig. 10).

27. Fragment du fond concave d'un pot pourvu d'un anneau de base (diam. 7,3 cm). Production originaire du Cambrésis, très probablement des Rues-des-Vignes (variante à cœur beige et franges gris-noir). Estampille dans un cadre rectangulaire à la périphérie de la face externe. Lecture : TITV2 («S» inversé) – **Titus**. Sigle comparable à Nimègue (NL)¹¹⁹. (Fossé nord-est, section 12², août 1969, inv. 9.244). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 11 et fig. 4).

28. Fragment du fond d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 9 cm). Production originaire du Cambrésis (Les Rues-des-Vignes ?). Estampille pratiquement complète dans un cadre rectangulaire à la périphérie de la face externe. Lecture : TITV2 («S» inversé) – **Titus**, estampille identique à la précédente. (Surface, août 1977, inv. 7.633).

29. Fragment du fond d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 8 cm). Production originaire du Cambrésis (Les Rues-des-Vignes ?). Début d'une estampille dans un cadre rectangulaire à la périphérie de la face externe. Lecture : TIT[V- («T» initial empâté) (restitutions possibles : TITVS ou TITV2) – **Titus**, estampille probablement identique à l'une des précédentes. (Fossé ouest, 27 septembre 1984, inv. 4.797).

TUNIUS

30. Fragment du fond d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 6 cm). Production des Rues-des-Vignes. Estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : TVNIV – **Tunius**. Autres occurrences de ce potier : Bavay (FR)¹²⁰ et, peut-être, Les Rues-des-Vignes (FR) (graphie INAL ou TVNI)¹²¹. (Fossé nord-est, section 12³, août 1969, inv. 9.251). (LEBLOIS & LEBLOIS 1972, p. 14 et fig. 4, lue *Tvmv*).

VERERIUS

31. Fond d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 5,4 cm). Production des Rues-des-Vignes (Nord). Estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : VIIRIIRIVS (deux «E» archaïques) – **Vererius**, potier bien attesté dans l'atelier des Rues-des-Vignes *Quatre Bornes*, tant sur *terra nigra*¹²² que sur céramique dorée¹²³. Autres occurrences : Bavay (FR) (pot en TN)¹²⁴, Braives (BE) (pot DERU P56 en TNo)¹²⁵, Kretz (DE), Melun (FR) et Bailleul (FR) (toutes trois sous un pot en

114. CARMELEZ 1988, p. 114, pl. V : 211, et p. 132 : 381 ; DERU 2004, fig. 76 : 7 ; LORIDANT & DERU 2009, p. 74 et fig. 16 : 30 ; Xavier Deru, communication personnelle.

115. HOLWERDA 1941, p. 146 : 136 ; Xavier Deru, communication personnelle.

116. DERU 1996, p. 268 ; LORIDANT & DERU 2009, p. 74 : 32.

117. DERU 2004, fig. 76 : 23 ; LORIDANT & DERU 2009, p. 74 et fig. 16 : 32 (trois occurrences) ; VILVORDER 2015a, p. 403 et fig. 232 : 11.

118. CARMELEZ 1988, p. 115-116 ; Xavier Deru, communication personnelle.

119. DERU 2004, fig. 76 : 22.

120. CARMELEZ 1988, p. 116 et pl. VI : 237.

121. Xavier Deru, communication personnelle ; DERU 2022, fig. 187 : 27.

122. DERU 2004, p. 141 et fig. 76 : 16 ; DERU 2005, p. 473, fig. 3 : 10 ; DERU 2022, p. 241 et fig. 187 : 19 et 73.

123. DERU 2022, p. 241 et fig. 192 : 5.

124. CARMELEZ 1988, p. 117 (*Vereatvs*) et pl. VI : 244.

125. GUSTIN 1990, p. 134-135 : 38 ; DERU 2004, p. 141 et fig. 76 : 17 (référéncée par erreur sous un pot en céramique dorée DOR 2, 22) ; Xavier Deru, communication personnelle.

céramique dorée)¹²⁶. (Fosse 65-66/D, septembre 1965, inv. 830).

Estampilles non littérales

32. Petit fragment du fond d'un pot (?) sans anneau de base (diam. *ca* 6 cm). Production des Rues-des-Vignes (pâte toutefois un peu plus fine que celle des productions classiques de cet atelier). Estampille non littérale, incomplète, à la périphérie de la face externe. (Dépotoir 72-74-76, octobre 1974, inv. 4.542). (Évoquée dans LEBLOIS 2020, p. 45).
33. Petit fragment du fond d'un pot muni d'un anneau de base. Production des Rues-des-Vignes. Estampille non littérale, incomplète, à la périphérie de la face externe. Lecture : IPII[- ou IPIVI[- (?). (Fossé ouest, 28 août 1985, inv. 5.811).
34. Fond pratiquement complet (trois fragments jointifs) d'un pot muni d'un anneau de base (diam. 5,1 cm). Pâte typique des productions des Rues-des-Vignes¹²⁷. Estampille non littérale à la périphérie de la face externe. Lecture : ИΛΛΙ ou IVVI. (Fossé ouest, 3 septembre 1984, inv. 4.789).
35. Fond et partie inférieure de la panse d'un pot DERU P54 à paroi amincie en coquille d'œuf (TNo) muni d'un anneau de base (diam. 5,2 cm). Production des Rues-des-Vignes. Estampille non littérale (?), peu lisible, à la périphérie de la face externe. Lecture : [-]M[-]. (Fossé ouest, section 6.2, 30 mars 1966, inv. 833/1966.2).
36. Fond pratiquement complet d'un pot DERU P54/56 à paroi amincie en coquille d'œuf (TNo) muni d'un anneau de base (diam. 7 cm). Production des Rues-des-Vignes. Estampille non littérale (?), peu lisible, à la périphérie de la face externe. Lecture : [-]I'AXOS[-] (?). Rappelons que l'assemblage dans lequel elle a été trouvée est attribué aux années 120 à 150. (Fosse 72/15, août 1972, inv. 2.406). (HANUT *et al.* 2000, p. 99 et fig. 3 : 7).
37. Fragments jointifs du fond, pratiquement complet, et de la partie inférieure de la panse

d'un pot DERU P55 muni d'un anneau de base (diam. 6,4 cm ; haut. cons. 8,7 cm). Production du Cambrésis. Estampille incomplète, probablement non littérale, à la périphérie de la face externe. Lecture : -]•T•. (Fossé nord-est, s.n.).

5.2.2. En céramique dorée

CAIUSSIUS

38. Fond d'un pot globulaire *DOR 2*, 22 (diam. 6,3 cm). Production du Cambrésis (pâte orangée, proche du groupe CRC1 de l'atelier de Cambrai *Route de Crèvecœur*, où la production de céramique dorée n'est toutefois pas attestée actuellement)¹²⁸. Estampille à la périphérie de la face externe. Lecture : CAIVSSIV (dernière lettre incertaine) – *Caiussius*. Autre lecture possible : CANISSIV (lettres «N» et «I» ligaturées). Potier apparemment inédit. (Aile nord, sondage le long d'un mur, juste à l'ouest du «cloaque», 16 septembre 1979, inv. 9.733).

5.3. EN PÂTE SAVONNEUSE DU GROUPE DE BAVAY-FAMARS (fig. 12)

5.3.1. En terra nigra

Estampille non littérale

39. Fragment du fond d'une assiette, vraisemblablement DERU A42 (horizons V à VIII, 40/45 à 165/175 ap. J.-C.), munie d'un pied annulaire sans fonction. Production très vraisemblablement originaire de Bavay. Début d'une estampille non littérale en position centrale, sur la face interne, à l'intérieur de deux sillons concentriques. Lecture : IC[-. Elle peut éventuellement être rapprochée d'un sigle sur assiette similaire, également en pâte savonneuse, mis au jour dans la tombe 10 de la nécropole de Baudour *La Charbonnière* (B), datée de l'horizon VII (85/90 à 110/120)¹²⁹. (Fossé ouest, 31 août 1984, inv. 4.786).

126. DERU 2022, p. 241, fig. 192 et tab. 29 : 21-23.

127. Xavier Deru, communication personnelle.

128. HERBIN *et al.* 2019, p. 276.

129. LEBLOIS 2000, p. 210 et fig. 21 : 3. Assiette conservée à l'Artothèque de Mons.



Fig. 12 : Nouvelles Grande Boussue. Estampilles sur terra nigra arrageoise ou cambrésienne (35 à 37), sur céramique dorée au mica cambrésienne (38) et sur terra nigra savonneuse bavaisienne (39). Vues d'ensemble (éch. 1/2). Profils (éch. 1/2). Estampilles (éch. 1/1). (Dessins M. Quercig, FAW&B). (Photos S. Piermarini, FAW&B).

6. BIBLIOGRAPHIE

ABRÉVIATIONS TYPOLOGIQUES

- Blicquy* = DE LAET & THOEN 1969.
Camulodunum = HAWKES & HULL 1947.
Conspectus = ETTLINGER *et al.* 1990.
 Déchelette = Déchelette 1904.
 DERU = DERU 1996.
 DOR 2 = DERU 1994.
 DRAG. = DRAGENDORFF 1895-1896.
 DRESSEL = DRESSEL 1899.
Gauloise = LAUBENHEIMER 1985.
 GOSE = GOSE 1975.
 GUIRAUD = GUIRAUD 1989.
 HOFMANN = HOFMANN s.d. [1981].
Haltern = LOESCHCKE 1909.
Liberchies = VILVORDER 2001.
NGaule = ATHANASSIADIS *et al.* 2017.
NTypo = WILLEMS, BORGERS, THUILLIER & LEDAUPHIN 2023, p. 179-200.
 RIHA = RIHA 1994.
 STUART = STUART 1977.
Tongeren = VANVINCKENROYE 1991.

RÉFÉRENCES

- ANSIEAU C., COLETTE O., DANESE V. & HANUT F., avec la collaboration de DUFRASNES J. & LEBLOIS É., 2012. Le four de potier du «Happart» et l'artisanat de la céramique à Saint-Ghislain/Sirault et ses environs (province du Hainaut), *Signa*, 1, p. 5-10.
- ATHANASSIADIS M., CORSIEZ A., DANANAI A., DERU X., FLORENT G., GOMES M., HUART L., HANOTTE A., LEROY S., MATHELART P. & RENARD S., 2017. *Typologie de la céramique commune claire (CC) du Nord de la Gaule (NGaule)*, Villeneuve-d'Ascq, 35 p., [en ligne – consultation le 15 juillet 2023] https://abg-recherche.univ-lille3.fr/files/pdf/ABG_CC_CC_WEB.pdf.
- BARDEL D., MOREL A. & WILLEMS S., avec la collaboration de BEHAGUE B., 2016. Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine. In : BLANCQUAERT G. & MALRAIN F. (dir.), *Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du 38^e colloque international de l'AFEAF, Amiens, 29 mai-1^{er} juin 2014*, Amiens (Revue archéologique de Picardie, n° spécial, 30), p. 495-520.
- BRULET R., 1975. *Recherches archéologiques sur le Bas-Empire romain dans les civitates Tvrnacensivm, Camaracensivm et Tvngrorvm. Étude de l'occupation du sol et de la défense du territoire*, Louvain (Université catholique de Louvain, Thèse de doctorat inédite), 5 vol.
- BRULET R., 1990. *La Gaule septentrionale au Bas-Empire. Occupation du sol et défense du territoire dans l'arrière-pays du Limes aux IV^e et V^e siècles*, Trier (Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete, Beiheft 11), 431 p.
- CARMELEZ J.-C. (dir.), 1988. La céramique gallo-belge du premier siècle conservée au Musée de Bavay, *Fouilles et Études, Archéologie et Pédagogie*, 10, p. 67-136.
- CARMELEZ J.-C. (dir.), 1989. La céramique gallo-belge conservée au Musée de Bavay, *Fouilles et Études, Archéologie et Pédagogie*, 11, p. 97-130.
- COLLET H., FECHNER K., GILLET É., HENTON A., LAURENT C., MARTIN B., MATHIEU S. & VAN ASSCHE M., avec la collaboration de ANSLIJN J.-N., BAVAY G., CLARYS B., DANESE V., DELIGNE F., DOUTRELEPONT H., FOURNY M., PÈCHEUR F. & PEUCHOT R., 2016. «Par monts et par vaux». Suivi archéologique de la pose d'un gazoduc entre Flobecq et Quévy (Ht), *Vie archéologique*, 75, p. 5-140.
- COQUELET C., DREESEN R., GOEMAERE É., LEBLOIS É. & RAEPSAET-CHARLIER M.-T., 2023. Rome à la campagne : les décors en pierre de la villa de la Grande Boussue à Nouvelles (Mons, Belgique), *Gallia, Archéologie des Gaules*, 80, 2, <http://journals.openedition.org/gallia/6938>.
- DASSELER S., 2014. La céramique. In : DERAMAIX I. & DASSELER S. (dir.), 2014. *Les recherches archéologiques menées dans la zone d'activité économique d'Ath/Ghislenghien*, Namur (Études et Documents, Archéo-

- logie, 31), p. 94-140.
- DEBOVE C., 1878. Sur des découvertes d'antiquités faites à Wasmes et dans quelques villages voisins, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 15, p. 539-592.
- DE LAET S. J. & THOEN H., 1969. Études sur la céramique de la nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut). IV. La céramique «à enduit rouge-pompéien», *Helinium*, 9, p. 28-38.
- DE MAEYER R., 1940. *De overblijfselen der Romeinsche villa's in België. De archeologische inventaris. Eerste deel*, Antwerpen (Rijksuniversiteit te Gent, Werken uitgegeven door de Faculteit van de Wijsbegeerte en Letteren, 90), 286 p.
- DÉCHELETTE J., 1904. *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine (Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise)*, Paris, 308 p., 15 pl.
- DERU X., 1994. La deuxième génération de la céramique dorée (50-180 après J.-C.). In : TUFFREAU-LIBRE M. & JACQUES A. (dir.), *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines : faciès régionaux et courants commerciaux. Actes de la table ronde d'Arras (12 au 14 octobre 1993) organisée par le Centre de Céramologie Gallo-Romaine*, Berck-sur-Mer (Nord-Ouest Archéologie, 6), p. 81-94.
- DERU X., 1996. *La céramique belge dans le Nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89), 463 p.
- DERU X., 2004. Les estampilles littérales et anépigraphes sur céramique belge et le rapport à l'écrit des potiers belgo-romains, *Gallia*, 61, p. 133-143.
- DERU X., 2005. Les productions de l'atelier de potiers des «Quatre Bornes» aux Rues-des-Vignes (Nord). In : *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule. Actes du Congrès de Blois, 5-8 mai 2005*, Marseille, p. 469-478.
- DERU X., avec la collaboration de FRONTEAU G., 2012. Trépail, «Le Trou de la Bataude» (Marne) : un atelier tardif de terre sigillée et de nouvelles estampilles sur céramique belge, *Revue du Nord, Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, 94 (398), p. 159-166.
- DERU X. (dir.), 2022. *L'atelier de potiers de la période romaine des «Quatre Bornes» aux Rues-des-Vignes, Villeneuve d'Ascq* (Revue du Nord, Hors série, Collection Art et Archéologie, 31), 400 p.
- DERU X., FLORENT G., LEMAÎTRE S., MATHELART P. & TYERS P., 2014. Durocortum. *La céramique de César à Clovis*, Reims (Bulletin de la Société archéologique champenoise, 107, 2 – Archéologie urbaine à Reims, 11), 350 p.
- DERU X. & GRASSET L., 1997. L'atelier de potiers gallo-romains du quartier Saint-Rémi à Reims (Marne). 1. Les productions, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 90, p. 51-82.
- DERU X., REDON B., LOUVION C., avec la collaboration d'ALLARD P., BAYARD D., DELMAIRE R., FRONTEAU G., PAICHELER J.-C. & WILLEMS S., 2003. Prospections à Trépail, «Le Trou de la Bataude» (Marne) : l'atelier de potiers et le site gallo-romain, *Revue du Nord, Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, 85 (353), p. 181-208.
- DESTERBECQ D. & LEBLOIS É., 2019. Le matériel préhistorique découvert sur le site de la villa gallo-romaine de la Grande Boussue, aux confins de Nouvelles, d'Harveng et d'Asquillies (Hainaut – Belgique), *Vie archéologique*, 78, p. 5-30.
- DRAGENDORFF H., 1895-1896. *Terra Sigillata*. Ein Beitrag zur Geschichte und römischen Keramik, *Bonner Jahrbücher*, 96, p. 18-155, et 97, p. 54-163.
- DRESSEL H., 1899. *Inscriptiones Urbis Romae Latinae. Instrumentum domesticum*, Berlin (Corpus Inscriptionum Latinarum, XV, 2), 512 p.
- ETTLINGER E., HEDINGER B., HOFFMANN B., KENRICK P.M., PUCCI G., ROTH-RUBI K., SCHNEIDER G., VON SCHNURBEIN S., WELLS C.M. & ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER S., 1990. *Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Bonn (Materialien zur römisch-germanischen Keramik, 10), 213 p.
- FLAHAUT J., 2014. Les vases à visage et à bustes dans le nord de la Gaule : nouvelles données à Fanum Martis. In : *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule. Actes du Congrès de Chartres, 29 mai-1^{er} juin 2014*, Marseille, p. 703-717.
- GAILLARD D. & GUSTIAUX M., 2012. *Canal Seine-Nord Europe, fouille 1, Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Marquion, La nécropole de «L'Épine» à Marquion. De la Conquête romaine à la fin du Haut-Empire, Rapport de fouilles*, Amiens/Croix-Moligneaux, s.p.
- GOEMAERE É., COQUELET C., DELBEY T., GOOVAERTS T., LEBLOIS É., LEDUC T. & VANBRABANT Y., 2023. Étude multiproxy d'une mosaïque pariétale en verre de la villa gallo-romaine de la Grande Boussue à Nouvelles (Mons, Belgique). In : *XXIV^e Colloque du GMPCA, Archéométrie 2023. Nice, 17-21 avril 2023*, s.l., p. 27-28.

- GOSE E., 1975. *Gefässtypen der Römischen Keramik im Rheinland*, Köln, 47 p., 61 pl.
- GUIRAUD H., 1989. Bagues et anneaux à l'époque romaine, *Gallia*, 46, p. 173-211.
- GUSTIN M. 1990. La *terra nigra*. In : BRULET R. (dir.), *Braives gallo-romain. IV. La zone centre-ouest*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 77), p. 127-135.
- HANUT F., 2014. La céramique. In : DERAMAIX I. & DASSELER S. (dir.), 2014. *Les recherches archéologiques menées dans la zone d'activité économique d'Ath/Ghislenghien*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 31), p. 219-281.
- HANUT F., 2021. La vaisselle en céramique. In : DOSOGNE M. (dir.), *Occupations protohistoriques et gallo-romaines à Péruwelz/Braffe. Les sites de «Couture de Clérivau», «Grande Ramette» et «Gros Tilleul»*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 44), p. 89-201.
- HANUT F., AUTHOM N. & SORNASSE C., 2017. Opération d'archéologie préventive à Blicquy *Camp romain* (Leuze-en-Hainaut, province de Hainaut). Aux origines de l'agglomération du Haut-Empire, *Vie archéologique*, 76, p. 17-69.
- HANUT F., LEBLOIS É. & LEBLOIS Y., 2000. Étude et interprétation chronologique du mobilier d'une fosse dépotoir de Nouvelles (Mons, province de Hainaut), *Revue du Nord, Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, 82 (338), p. 93-113.
- HANUT F. & LEBLOIS Y., 2002. Étude et interprétation chronologique du mobilier céramique de la petite cave 68 de la villa gallo-romaine de Nouvelles (Mons), *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 79, p. 3-26.
- HANUT F., PICAUVET P., THIÉBAUX A., GOEMAERE É. & COLLETTE O., 2014. Le site d'habitat romain à enclos fossoyé de Silly «Tramasure» (Silly, province de Hainaut), *Vie archéologique*, 73, p. 37-113.
- HARTLEY K.F., 1998. The incidence of stamped mortaria in the Roman Empire, with special reference to imports to Britain. In : BIRD J. (éd.), *Form and Fabric : studies in Rome's material past in honour of B.R. Hartley*, Oxford (Oxbow Monograph, 80), p. 199-217.
- HAWKES C.F.C. & HULL M.R., 1947. *Camulodunum. First Report on the Excavations at Colchester, 1930-1939*, Oxford (Reports of the Committee of the Society of Antiquaries of London, XIV), xix + 362 p.
- HENTON A., 2017. *Le vaisselier céramique de l'Âge du Bronze final et du premier Âge du Fer dans le Bassin de l'Escaut et ses marges littorales. Première approche typo-chronologique et culturelle*, Gent (UGent, Thèse de doctorat inédite), 2 vol.
- HERBIN P., PILARD V. & LORIDANT F. (+), 2019. Cambrai, route de Crèvecœur (Nord) : concomitance d'une activité potière et d'un espace sépulcral. In : *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule. Actes du Congrès de Maubeuge-Bavay*, 30 mai-2 juin 2019, Marseille, p. 273-289.
- HERBIN P., PILARD V., WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F., GAILLARD D., DUBOIS S. & DUPUIS C., 2023. Les officines du Cambrésis (Cambrai, Les Rues-des-Vignes et Bourlon). In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 278-351.
- HOFMANN B., s.d [1981]. *Introduction à l'étude des marques sur vases gallo-belges*, Guiry-en-Vexin (Cahier archéologique du Centre de Recherches archéologiques du Vexin français, 1), 36 p.
- HOLWERDA J.H., 1941. *De Belgische waar in Nijmegen*, Nijmegen, 141 p., XXI pl.
- LAUBENHEIMER F., 1985. *La production des amphores en Gaule Narbonnaise sous le Haut-Empire*, Paris (Annales littéraires de l'Université de Besançon, Centre de Recherche d'Histoire ancienne, 66), 466 p.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1966. Nouvelles (Mons, Hainaut). Fouilles à la villa. Note à propos d'une monnaie trouvée dans la tranchée de récupération, *Romana Contact*, 6, 2-3, p. 32-34.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1970. Une campagne de fouilles à Nouvelles (1968-1969), *Annales du Cercle archéologique et folklorique de La Louvière et du Centre*, 8, p. 11-46, pl. I-II.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1972. La campagne de fouilles à Nouvelles (1969-1970), *Annales du Cercle archéologique et folklorique de La Louvière et du Centre*, 9, p. 7-44.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1986. Cinquante fibules de Nouvelles, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 72, p. 1-23.
- LEBLOIS É., 1996-1997. Mons/Nouvelles : nouveaux vestiges de la villa, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 4-5, p. 26.
- LEBLOIS É., 1999. Découverte de tombes gallo-romaines à Havré (Mons), au lieu-dit Saint-Antoine, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 78, p. 3-42.
- LEBLOIS É., 2000. Bilan de cent cinquante années de découvertes archéologiques à Baudour. Première partie : fouilles, découvertes fortuites et prospections, *Annales du Cercle d'Histoire et d'Archéologie de*

- Saint-Ghislain et de la région*, VIII, p. 127-242.
- LEBLOIS É., 2004. Portrait de Charles Leblois (1904-1980). Archéologue, peintre, philatéliste et historien d'Harchies. Biographie et bibliographie, *Mercuriale*, 13, p. 17-40.
- LEBLOIS É., 2006. Le vicus gallo-romain de Nimy-Maisières. Historique des recherches. La verrerie et le matériel céramique conservés au musée de Maisières et dans différentes collections privées (Duez et Leblois), *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 80, p. 59-170.
- LEBLOIS É., 2015. Leblois Charles (Belœil, 1904 – Hornu, 1980). In : HONNORÉ L., PLISNIER R., POUSSEUR C. & TILLY P. (dir.), *1000 personnalités de Mons & de la région. Dictionnaire biographique*, Waterloo, p. 520-521.
- LEBLOIS É., 2020. Les estampilles sur terre sigillée de la villa gallo-romaine de la Grande Boussue à Nouvelles (Hainaut – Belgique), *Vie archéologique*, 79, p. 29-69.
- LEDAUPHIN A., LANTOINE J., FERAY P., DESCHODT L. & BORGERS B., 2023. Avesnelles. In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 209-214.
- LEMAÎTRE S., WAKSMAN Y., REYNOLDS P., ROUMIÉ M. & NSOULI B., 2005. À propos de l'origine levantine de plusieurs types d'amphores importées en Gaule à l'époque impériale. In : *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule. Actes du Congrès de Blois, 5-8 mai 2005*, Marseille, p. 515-528.
- LOESCHCKE S., 1909. *Keramische Funde in Haltern. Ein Beitrag zur Geschichte der augusteischen Kultur in Deutschland*, Münster (Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen, V), p. 103-322.
- LORIDANT F. & DERU X. (dir.), 2009. *Bavay : la nécropole gallo-romaine de «La Fache des Près Aulnoys»*, Ville-neuve-d'Ascq (Revue du Nord, Hors série, Collection Art et Archéologie, 13), 259 p.
- MAGERMAN K., BORGERS B., CLERBAUT T. & GOEMAERE É., avec la collaboration de DE CLERCQ W., DE KREYGER F., DEFORCE K., HUS J. (+), MONSIEUR P., PEDE R. & SAEREN S., 2023. Asse. In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 201-208.
- MARTIN F., 2015. La céramique. In : AUTHOM N. & PARIDAENS N. (dir.), *La villa gallo-romaine du «Champ de Saint-Éloi» à Merbes-le-Château*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 30), p. 109-243.
- MATTHIEU E., 1915. In Memoriam. Émile de la Roche Marchiennes, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 43, p. 22-24.
- MONSIEUR P., 2003. Roman amphorae in the civitas nerviorum : from the late La Tène period to the Flavians, *Rei Cretariae Romanae Favtorvm Acta*, 38, p. 353-356.
- PIGIÈRE F., 2018. La céramique. In : BAUSIER K., BLOCH N. & PIGIÈRE F. (dir.), *Antoing, Bruyelle. Villa romaine et occupations antérieures*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 23), p. 187-253.
- REDDÉ M., PETIT C., BERNIGAUD N., FICHTL S., NÜSSLEIN A., KASPRZYK M., LEPETZ S., ZECH-MATTERNE V., MALRAIN F., MARTIN S. et al., 2018. *Gallia rvetica. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive*, 2, Bordeaux (Mémoires, 50), 716 p.
- RIHA E., 1994. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, Augst (Forschungen in Augst, 18), 206 p.
- SCHENK A., 2008. *Regard sur la tableterie antique. Les objets en os, bois de cerf et ivoire du Musée Romain d'Avenches*, Avenches (Documents du Musée Romain d'Avenches, 15), 336 p.
- SIMON C., 1990. Bléharies – Fouilles gallo-romaines (suite), *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, IV, 7, p. 129-149.
- SIMON C., 2006. Marques sur céramique «gallo-belge» au musée archéologique de Tournai, *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, X, 1, p. 37-46.
- STUART P.J.J., 1977. *Gewoon aardewerk uit de Romeinse legerplats en de bij behorende grafvelden te Nijmegen*, Leiden (Description of the Collections in the Rijksmuseum G.M. Kam at Nijmegen, 6), 125 p.
- THOEN H. & HANUT F., 2001. La fosse E de Destelbergen (Flandre orientale/Belgique) : un ensemble caractéristique du faciès céramique du Nord-Ouest de la Gaule Belgique au début du II^e siècle ap. J.-C., *Revue du Nord, Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, 83 (343), p. 131-174.
- THUILLIER F., LOUIS É., WILLEMS S., BORGERS B., DANANAI A. & DUPUIS C., 2023. Dourges. In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 163-175.
- VANDERHOEVEN A., 1980. *De Gallo-Romeinse wrijfschaal-stempels in België. Inventaris, verspreiding en datering*, Leuven (KULeuven, Mémoire de licence inédit), 3 vol.
- VAN HEESCH J., 1998. *De muntcirculatie tijdens de Romeinse tijd in het noordwesten van Gallia Belgica. De civitates van de Nerviers en de Menapiers (ca. 50 v.C. – 450 n.C.)*, Bruxelles (Monographies d'Archéologie

- nationale, 11), 351 p.
- VAN OSSEL P., 1992. *Établissements ruraux de l'Antiquité tardive dans le nord de la Gaule*, Paris (Gallia, supplément, 51), 480 p.
- VANVINCKENROYE W., 1991. *Gallo-Romeins aardewerk van Tongeren*, Tongeren (Publicaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren, 44), 46 p.
- VILVORDER F., 2001. La céramique commune sombre (CSO). In : BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies IV. Vicvs gallo-romain. Travail de rivière : fouilles du Musée de Nivelles (1986/87 et 1991/97)*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 101), p. 296-319.
- VILVORDER F., 2015a. La céramique belge. In : DEMANET J.-C. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies VI. Vicvs gallo-romain. Zone d'habitat dans le quartier ouest : fouilles de Pro Geminiaco (1995-2007)*, Louvain-la-Neuve (Collection d'Archéologie Joseph Mertens, 16), p. 392-404.
- VILVORDER F., 2015b. Les seaux et les jarres. In : DEMANET J.-C. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies VI. Vicvs gallo-romain. Zone d'habitat dans le quartier ouest : fouilles de Pro Geminiaco (1995-2007)*, Louvain-la-Neuve (Collection d'Archéologie Joseph Mertens, 16), p. 466-467.
- VILVORDER F., 2022a. La céramique. In : DEMANET J.-C. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies VII. Vicvs gallo-romain. Meunerie et habitat du quartier central*, Louvain-la-Neuve (Collection d'Archéologie Joseph Mertens, 20), p. 107-145.
- VILVORDER F., 2022b. Mobilier divers. In : DEMANET J.-C. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies VII. Vicvs gallo-romain. Meunerie et habitat du quartier central*, Louvain-la-Neuve (Collection d'Archéologie Joseph Mertens, 20), p. 146-149.
- WILLEMS D., 1996-1997. Quévy/Asquillies : une section de l'aqueduc associé à la villa romaine de Mons/Nouvelles, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 4-5, p. 33-34.
- WILLEMS S., 2019. *La céramique gallo-romaine du Haut-Empire produite chez les Ménapiens, Atrébates et Nerviens. Dynamiques économiques et identités territoriales*, Nanterre (Université Paris Nanterre, Thèse de doctorat inédite), 2 vol.
- WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), 475 p.
- WILLEMS S., FAVENNEC B., THUILLIER F., CLOTUCHE R., CLERGET J., TEYSSEIRE G., HERBIN P., DUPUIS C. & BORGERS B., 2023. Famars. In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 352-391.
- WILLEMS S., HERBIN P., BORGERS B., DUPUIS C. & KETTEL C., 2023. Pont-sur-Sambre. In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 397-405.
- WILLEMS S., LABARRE D., BORGERS B., THUILLIER F., LEDAUPHIN A. & DUPUIS C., 2023. Bavay. In : WILLEMS S., BORGERS B., THUILLIER F. & LEDAUPHIN A. (dir.), 2023. *Atlas des productions céramiques en territoire des Ménapiens, Atrébates et Nerviens*, Drémil-Lafage (Archéologie et Histoire romaine, 49), p. 215-261.
- WILLEMS S. & LEDAUPHIN A., 2019. Les productions précoces de Bavay (Nord), un répertoire sous influence. In : *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule. Actes du Congrès de Maubeuge-Bavay, 30 mai-2 juin 2019*, Marseille, p. 267-272.